

envoyé spécial de LA PRESSE
TORONTO — Le hockey professionnel, ses dirigeants, instructeurs et prima dona aux salaires boursofflés ont été gillés de plein fouet par cette première victoire soviétique... et c'est bien ainsi.

Il n'aura fallu que 60 minutes aux Soviétiques, des années et des années d'entraînement, d'efforts soutenus, de discipline, de sacrifices, et d'études sérieuses pour rétablir la juste mesure, l'équilibre des valeurs.

Et personne à l'heure actuelle n'est plus fier de la tournure des événements que ces "idiots d'éducateurs physiques" qui, depuis des

décennies, tentent d'aborder la chose du hockey d'une toute autre optique.

"Ces idiots d'éducateurs physiques" qui doivent lutter contre ce monstre qu'est le professionnalisme, les jeunes hockeyeurs canadiens n'ayant d'oreilles que pour les fugues et les exercices ratés de ces "dieux du stade". Ils ont constaté, s'a m e d i, que ces dieux étaient de bien piètres hockeyeurs et du même coup de bien piètres athlètes... et c'est bien ainsi.

Le message des Soviétiques, n'était pas aisé à saisir. Il était amer et il faisait mal. Il est cependant heureux que la foule n'ait pas perdu la tête : huant le piètre es-

prit sportif de ses représentants et sachant, même dans la très grande déception, reconnaître le très grand talent des fiers porte-couleurs de l'Union soviétique.

Le virus se situe à un autre niveau

Cette victoire de l'Union soviétique ne sera pas la première. Il y en aura d'autres. Beaucoup d'autres. On aura beau changer de trio, changer défenseurs et gardiens, tenter d'insuffler un regain de vie, rien n'y fera.

Bobby Orr, Bobby Hull, Jean-Claude Tremblay et cie ne sauraient faire la différence.

Le virus se situe à une autre niveau !

Les Soviétiques ont appris à jouer au hockey dans les livres et ils ont retenu la leçon. On leur a enseigné ce qu'il fallait faire avec une rondelle et comment s'y prendre pour éviter les bêtises. Mais on leur a enseigné le plus important : un bon joueur de hockey se doit d'être au sommet de sa condition.

Il s'agit donc d'un match inégal. D'une part un groupe de joueurs cossus, n'évoluant ensemble que depuis trois semaines, n'ayant jamais compris et saisi ce que c'était que le conditionnement physique, et d'autre part, une formation bien rodée, disciplinée, maîtrisant et

pouvant attaquer, se replier et frapper à volonté. A volonté !

Il est maintenant trop tard

Il est certain que le match de ce soir sera beaucoup plus corsé que le premier. Les Canadiens savent maintenant qu'ils ont à affronter toute une équipe de hockey. On ne commettra plus les mêmes bourbes et l'on se repliera davantage.

La pression repose maintenant sur les épaules des hockeyeurs canadiens. Harry Sinden a été brillant en effectuant les changements qui s'imposaient. Il a laissé de côté les muscles et les joueurs spectacua-

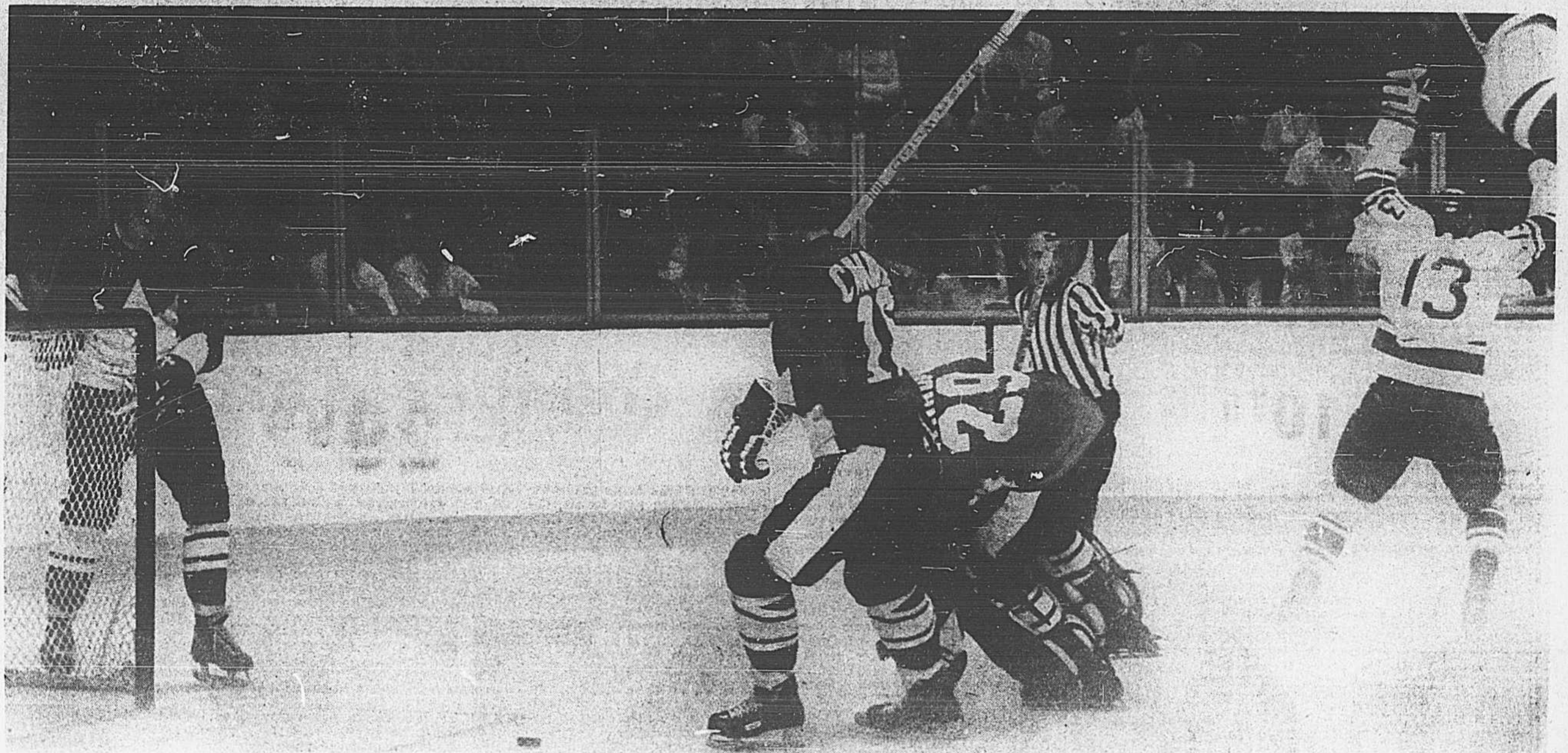
liaires pour faire appel à des joueurs plus rapides, plus défensifs et imbus d'un plus grand désir de vaincre.

Mais les Soviétiques forment une trop forte machine pour que le résultat soit différent.

Les hockeyeurs canadiens verront donc leur prestige diminuer peu à peu.

Cette rencontre Canada-URSS qui s'annonçait pleine de promesses et de réjouissances pour les porte-couleurs canadiens, revêt subitement un tout autre aspect.

Elle sera longue... difficile... et pénible !
On souhaiterait presque ne s'y être jamais laissé embarquer.



L'histoire du match : Lapointe, Seiling et Dryden n'y peuvent rien, Mikhailov compte

photos Keystone

Les Canadiens ont-ils compris ?

par Yvon PEDNEAULT

envoyé spécial de LA PRESSE

TORONTO — Harry Sinden avait pourtant refusé toute permission à ses

Les Russes sont surpris

MOSCOU (AP, UPI) — "Le mythe de l'invincibilité des meilleurs joueurs professionnels canadiens a été détruit" annonçait triomphalement l'agence soviétique de nouvelles Tass, hier.

L'agence gouvernementale a dit que la supériorité des joueurs soviétiques "avait surpris les spectateurs et les journalistes sportifs. Même qu'à la fin du match, leur condition physique supérieure était venue couronner leur grand avantage."

La plupart des Soviétiques interrogés ont également exprimé leur surprise à voir leurs porte-couleurs défaire l'équipe canadienne.

Le commentateur de l'agence Tass rapporte également que les arbitres avaient gardé le contrôle du match, mais qu'en troisième période "les Canadiens, qui paraissaient dégoûtés, ont tenté de renverser la situation à leur avantage."

Le commentateur de la télévision soviétique a également souligné que les Canadiens "avaient malheureusement violé les règles du jeu en dernière période."

On a fait remarquer que le premier but des Canadiens, enregistré après seulement 30 secondes de jeu, avait rendu les Soviétiques nerveux.

L'agence a porté l'accent sur le fait que leurs joueurs étaient des amateurs, contrairement à ceux du Canada.

joueurs de prendre congé pour participer à des écoles de hockey.

Faut-il croire que l'instructeur de l'équipe du Canada ait fermé les yeux sur ce règlement samedi soir au Forum? Pas un joueur mais bien 19 des 35 membres de l'équipe canadienne ont assisté à une école de hockey sans déboursier un seul sou.

Les Soviétiques ne sont pas, semble-t-il, attachés aux biens de la terre. Ils ont enseigné aux supposés meilleurs joueurs de hockey au monde comment se préparer pour un match; comment atteindre ce que l'on appelle communément une condition physique parfaite; ils ont appris aux représentants de la ligne Nationale comment contrôler le jeu; comment le hockey doit se pratiquer. Ils ont enseigné tout ça à ceux qui se vantaient jusqu'à samedi soir d'être les rois incontestés du hockey majeur.

Après une telle leçon, faut-il vraiment s'étonner maintenant de la victoire de 7-3 des Soviétiques lors du match inaugural d'une série de huit, série qui s'annonce pour être désastreuse en autant que le Canada est concerné?

"Les Soviétiques ont effectué des jeux que je n'avais jamais vus auparavant dans la ligne Nationale", a reconnu un Sinden ébranlé.

"Nous n'avons pas joué du bon hockey mais cela n'enlève rien à la valeur de cette formation. Ils nous ont severement battus. Ils nous ont donné une leçon de hockey", a-t-il ajouté.

Et quelle leçon!

Tous les joueurs qui endossent avec "fierté" l'uniforme du Canada ne peuvent se vanter d'avoir enseigné à leurs élèves, qui déboursent des sommes d'argent importantes, ce que les Soviétiques ont démontré, samedi soir devant des millions de personnes éblouies.

Garder le disque

Les Canadiens ont non seulement

perdu le match, mais aussi, ils ont fait preuve d'un piètre esprit sportif. Il n'est pas facile de perdre un match dont l'enjeu est la suprématie du hockey mondial. Il n'est pas facile non plus d'être ridiculisé par des étrangers, qui, il y a 20 ans, ne savaient pas lacer un patin. Cela n'explique quand même pas les gestes disgracieux d'une équipe de calibre. Une formation qui pourrait évoluer aisément dans la ligue Nationale", a affirmé Wayne Cashman.

Le joueur des Bruins de Boston aurait pu ajouter que les dépisteurs John McLellan et Bob Davidson

avaient sans doute ingurgité un peu trop de vodka avant d'assister au match des Soviétiques à Moscou, il y a deux semaines...

Vous vous souvenez ce commentaire de McLellan: "Seulement un joueur de l'équipe soviétique pourrait mériter ceux de Phil Esposito à l'endroit d'Alexandre Yakushev et de Guy Lapointe à l'endroit de Vladimir Petrov une place dans la formation des Maple Leafs de Toronto. C'est Viacheslav Starshinov." Avez-vous remarqué que Starshinov n'était même pas dans l'alignement?

Kharlamov et Zimin en vedette

Le Canada a présenté un jeu d'ensemble médiocre. Soit. Cependant, il ne faut pas injurier l'agressivité des Soviétiques. "Ils n'ont pas été intimidés du tout. Ils ont gagné le match parce qu'ils n'ont pas accepté notre invitation de jouer notre propre jeu. Ce sont eux qui ont imposé leur technique", disait Bobby Clarke, le meilleur joueur de l'équipe du Canada.

"Durant tout le match, il y avait toujours deux joueurs soviétiques qui harcelaient le porteur du disque. Il était impossible d'amorcer des attaques", ajoutait le jeune centre des Flyers de Philadelphie.

Pendant que les joueurs du Canada étaient contrés dans leurs efforts, Valery Kharlamov et Eugeny Zimin étourdissaient les défenseurs canadiens, notamment Don Awrey, Brad Park et Rod Seiling.

Kharlamov et Zimin ont compté chacun deux buts aux dépens d'un Ken Dryden plutôt chancelant. Boris Mikhailov, Alexandre Yakushev et Vladimir Petrov ont également marqué pour l'équipe de l'URSS. Petrov a nivelé le pointage 2 à 2 vers la fin du premier engagement pendant que le Canada jouissait de l'avantage numérique.

\$1 million pour Kharlamov

de nos envoyés spéciaux

Le meilleur joueur d'attaque au monde n'est pas un Canadien!

C'est du moins l'avis du propriétaire des Maple Leafs de Toronto, Harold Ballard.

Ce dernier a assisté à la séance d'entraînement des Soviétiques, hier, à Toronto. A l'issue de l'exercice, il a rencontré Bobrov et Kulagin, les instructeurs soviétiques et leur a offert \$1 million pour les services de Valery Kharlamov, qui a réussi deux buts contre le Canada, samedi.

"Ce Kharlamov (numero 17) est le meilleur joueur d'attaque au monde. Il ne pèse pourtant que 165 livres. Il me fait penser à Dave Keon!"

Et les Soviétiques de répondre "Nyet!"

diens au centre de la patinoire après la rencontre.

La victoire des Soviétiques est ni plus ni moins qu'une giflle au hockey professionnel.

"Je dois avouer que nous avons affaibli Phil Esposito et Paul Henderson avant de donner une priorité de 2 à 0 au Canada dès les premiers instants du match, mais le gardien Vladislav Tretiak devait par la suite frustrer le gros centre des Bruins en trois occa-

sions. Bobby Clarke a également marqué pour la formation du pilote Harry Sinden.

Bref, un match qui a démontré que rien ne pouvait vaincre une formation formée de joueurs en parfaite condition physique, une formation où le synchronisme est sa marque de commerce. En Union soviétique, l'on ne croit pas encore au jeu individuel.

Reste à savoir si les joueurs du Canada ont appris la leçon.

L'attitude des Russes a sauvé la soirée

par Guy PINARD

envoyé spécial de LA PRESSE

MUNICH — L'attitude des Soviétiques lors du premier but du Canada samedi soir a probablement sauvé la soirée pour les quelques centaines de Canadiens qui s'étaient réunis au centre de presse afin d'assister au premier match de hockey entre le Canada et l'Union Soviétique.

Avant le match, nombreux sont ceux qui parmi les Canadiens qui se préparaient à se payer une pinte de bon sang aux dépens des Soviétiques. Malgré l'heure tardive (à Munich, le match a pris fin à 4:00 hrs du matin), tous paraissaient éveillés.

Et ce premier but marqué dès le début du match a soulevé un tonnerre d'applaudissements des Canadiens... auxquels, à leur grande surprise, ont participé les Soviétiques présents.

Lors du deuxième but, même phénomène. Alors qu'on s'attendait à un affrontement entre deux groupes de partisans, il y avait plutôt une sorte de communion devant ce match historique qui se disputait sur la glace du Forum. L'esprit olympique venait de sauver la soirée.

Par la suite, chaque but, par chacune des deux équipes, était applaudi par tous ceux qui étaient présents. C'est à peine si nos confrères esquissaient un léger sourire à mesure que le match progressait, et il était évident que les Soviétiques allaient infliger un cinquantaine de buts aux joueurs de la ligue Nationale de hockey.

Au sein de la délégation canadienne, ce n'était pas tellement la déception comme l'ébahissement qui primait devant la clarté du jeu des Soviétiques, leur fini pres du filet, leur jeu d'ensemble et leur conditionnement physique exceptionnel.

La foule avait les yeux rives sur les quatre téléécrans qui retransmettaient le match grâce aux bons offices de Radio-Canada et de la télédiffusion moscovite.

Cette foule semblait somnoler à cause de l'heure tardive mais chaque but la sortait de sa torpeur. A la fin, c'est par une poignée de mains qu'on a scellé cette amitié naissante.

Il fallait retourner vers le village olympique, loin du hockey et plus près de l'esprit olympique... pour une fois, les Soviétiques nous avaient été sympathiques.

Des forces "fraîches" pour le Canada

par Yvon PEDNEAULT
Envoyé spécial de LA PRESSE

TORONTO — Harry Sinden n'avait pas le choix. Il lui fallait apporter des changements à l'alignement de l'équipe du Canada.

Sinden lancera huit nouveaux joueurs dans la mêlée pour le deuxième match de la série contre l'Union Soviétique, ce soir à Toronto. Le pilote de la formation canadienne a surtout porté son choix sur des joueurs dont le rôle défensif a toujours prédominé.

La Canada comptera six défenseurs et 11 joueurs d'attaque contrairement à cinq défenseurs et 12 joueurs d'avant lors du match de samedi soir.

"Les joueurs d'avant de l'Union Soviétique ont exercé trop de pressions sur nos défenseurs lors du premier match, a expliqué Sinden hier. C'est la raison pour laquelle j'ai décidé d'utiliser trois duos de défenseurs demain soir (aujourd'hui)".

Par ailleurs, le trio formé de Jean Ratelle, Rod Gilbert et Vic Hadfield a été retranché de l'alignement. Le contraire aurait étonné. Phil Esposito a été muté sur une autre ligne d'attaque et les nouveaux venus seront Serge Savard, Bill White, Pat Stapleton, Eddie Johnston, Jean-Paul Parisé, Wayne Cashman, Stan Mikita et Bill Goldsworthy.

"Nous n'avons tout simplement pas le choix. Il ne fait plus aucun doute que les Soviétiques sont en meilleure condition. Donc, il faut les stopper," précise Sinden.

Comment?
"Avec des joueurs défensifs. La ligne des Rangers n'a jamais excellé à la défensive et c'est pourquoi elle a été retirée de l'alignement," affirme le pilote de l'équipe du Canada.

Des joueurs défensifs

Esposito, qui a joué un bon match samedi, évoluera entre Wayne Cashman et Jean-Paul Parisé. "Cashman et Parisé excellent particulièrement à la défensive, a enchaîné Sinden. Ça prend des joueurs comme ces deux-là pour jouer avec Esposito, notre meilleur compteur. Je vais suivre ma première idée."

Stan Mikita retrouvera donc ses deux compagnons de la période d'entraînement, c'est-à-dire Frank Mahovlich et Yvan Cournoyer.

Sur le plan défensif, Sinden utilisera six défenseurs: Serge Savard et Guy Lapointe, Gary Bergman et Brad Park, Pat Stapleton et Bill White.

La ligne d'attaque de Bobby Clarke, Ron Ellis et Paul Henderson demeurera intacte pendant que Red Berenson et Mickey Redmond joueront le rôle de spectateur. Bill Goldsworthy et Pete Mahovlich seront les auxiliaires.

Tony Esposito sera le gardien partant et Eddie Johnston remplira le rôle de gardien auxiliaire.

Nous ne pouvons faire pire

Sinden s'est enfin dit optimiste, mais raisonnablement, quant aux chances des siens de l'emporter ce soir.

"Les Soviétiques m'ont surpris, a-t-il dit. Je ne m'attendais pas du tout à

cela. Ainsi, je croyais que lorsqu'ils attaquaient, à un contre un, nous réussirions à les arrêter facilement.

Mais ce ne fut pas le cas. Ils nous déjouaient comme des enfants. Je croyais aussi que nous réussirions à

les déjouer facilement, à un contre un. Mais ils nous arrêtaient facilement. Leurs défenseurs sont excel-

lents. C'est l'aspect du match qui m'a le plus impressionné. Demain (ce soir), nous devons patiner beaucoup

plus et être plus prudents... de toute façon, nous ne pouvons pas faire plus mauvaise figure que samedi.



Photo Jean Gauthier, LA PRESSE

Les Soviétiques attaquent encore à deux contre un: Zimin compte

"Ils nous faudra changer d'attitude"

— Clarke

par Yvon PEDNEAULT

envoyé spécial de LA PRESSE

TORONTO — Bobby Clarke se tenait à l'écart dans un coin du garage au Forum. La sueur ruisselait sur son visage. Clarke était désappointé.

"On nous avait dit qu'ils étaient faibles devant le filet; qu'ils ne pouvaient lancer le disque avec puissance. Je me demande bien si nous avons réellement joué contre les Soviétiques," disait-il.

Le joueur des Flyers de Philadelphie devait ajouter: "Nous avons appris au moins quelque chose au cours de ce premier match. Notre adversaire est dans une forme incroyable: il est nettement supérieur à celui dont on nous avait brossé un tableau. Je suis encore confiant, mais il faudra changer d'attitude. Un seul gars a frappé au cours du match. C'est Guy Lapointe. Nous manquons d'autorité à l'attaque. Mais, je n'enlève rien au mérite des Soviétiques. Ils nous ont bel et bien battus".

Plus loin, il y avait Wayne Cashman qui avait assisté au match des gradins. "Une question de conditionnement physique. C'est simple à expliquer. Avant d'arriver au Canada, les Soviétiques ont eu l'avantage de participer à un tournoi de hockey."

C'est la seule et unique façon de bien se préparer pour une série aussi importante et pour retrouver son syncope cette rencontre. Leur gardien a été formidable mais je persiste à

croire que si nous avons pu disputer quelques matches hors-concours, l'issue de la rencontre aurait pu changer," soulignait le joueur des Bruins de Boston.

Gilbert Perreault était également là, amèrement déçu de ne pas avoir participé à ce premier match. "Je tiens à dire que je n'attends que le moment pour sauter dans la mêlée. Je ne crois pas que les Soviétiques aient amélioré leur jeu depuis cette rencontre, d'il y a trois ans."

Jean-Paul Parisé ne cachait pas son admiration à l'endroit des joueurs de l'URSS. "Ils m'ont réellement impressionné. Ils sont rapides et leur jeu de passe est à point."

Oui et non

Ken Dryden semble être tout abasourdi. "Ils ont assimilé tous les trucs du métier. Devant le filet, on ne sait jamais à quoi s'attendre. Ils feignent l'arrêt. Et quelle rapidité. Ce sont des gars qui se déplacent habilement avec le disque."

chronisme. Ils étaient réellement prêts. Je ne crois pas que nous perdrons la série, mais il faut tout de même avouer que nous avons à faire face à

un adversaire coriace et drôlement bien préparé," ajoutait le gardien du Canadien.

Don Awrey pensait encore au jeu réalisé par Valery Kharlamov au début de la deuxième période, jeu qui devait l'envoyer sur le banc des joueurs pour le reste de la rencontre.

"Il est difficile de jouer contre un rival parfaitement inconnu. Dans l'ensemble, nous avons péché par excès de confiance et nous avons présenté du jeu médiocre, moi en particulier."

Serge Savard dit vrai. "Nous avons eu notre leçon. Il faut maintenant retravailler les manches et travailler. C'est la seule solution pour venger cette humiliation. La série n'est pas terminée, loin de là. Le Canadien a déjà perdu contre les Kings de Los Angeles pour ensuite revenir à la charge."

Oui, mais les Kings ne sont pas les Soviétiques.

Phil Esposito, l'un des rares bons joueurs du Canada, samedi, faisait voir son mécontentement devant l'attitude de ses coéquipiers.

"Ce match m'a fait penser au cinquième match de la série finale contre les Rangers de New York, le printemps dernier. Nous ne voulions pas lancer la rondelle. La même chose s'est produite ce soir. Nous ne voulions pas lancer. Nous avons passé la rondelle trop souvent. Maintenant que le premier match a été disputé, il est temps que nous commençons à patiner. Je suis convaincu que nous gagnerons cette série."

Enfin, Paul Henderson affirmait: "Nous étions trop confiants pour ce premier match."
Vieux cliché Paul!

Sentiment de honte et de frustration

par Jean-Marc DESJARDINS

Le malaise a commencé avec l'hymne national soviétique. Dès les premiers accords de cet étonnant chant, les quelque 18.000 spectateurs réunis dans l'enceinte du Forum ont senti qu'il ne s'agissait plus là d'une blague de mauvais goût.

On a commencé à croire que les Russes allaient offrir plus qu'un spectacle de mauvais gladiateurs venus de l'autre bout du monde avec la prétention de nous montrer comment on pratiquait NOTRE sport national.

Puis trente secondes plus tard, le grand soulagement, un but de Phil Esposito venait rassurer les Canadiens qu'il ne s'agissait que d'un mauvais présage. La série une suite de scores humiliants, qui renverrait les Russes chez eux, tout penauds, offrant des excuses pour avoir osé lancer un défi à notre invincible formation "d'étoiles".

"Ça se peut pas..."

"Les Russes ne savent pas ce qui leur pend au bout du nez, lance un voisin d'estrade."

"Leur pauvre gardien du but, Tretiak, qu'il s'appelle, il a seulement vingt ans, c'est complètement ridicule de placer un junior devant Esposito, Ratelle et Cournoyer. Ils veulent rire de nous. Le pauvre p'tit gars n'a aucune idée de ce que peut être un lancer frappé..."

Et l'on gloussait d'aise, rassurés, nos "vedettes" arrangeaient cela... sans trop les humilier, quand même.

Puis, on ne sait trop comment, la première période prend fin sur une note dramatique. Le score est nul, 2-2. La "p'tite bière de la première" n'avait plus le même goût. Les conversations échangées aux bars du Forum se faisaient à voix basse, presque honteuses.

"Ça se peut pas... glisse le premier, ils peuvent pas patiner comme cela pendant deux autres périodes..."

"Voyons donc, lui répond l'autre, tu vois bien que les Canadiens ne forcent pas. Attend un peu qu'ils reprennent leur souffle..."

Les Canadiens n'ont jamais repris leur souffle et ont passé le plus clair des deux autres périodes à courir après la rondelle que transportait un Russe.

Entre les deuxième et troisième périodes, les commentaires avaient fait place à un quasi silence. On venait de profaner une institution sacrée, il ne restait qu'à espérer que les Russes mettent la pédale douce et ne fatiguent pas trop nos "pros", bien nourris, gras et épousés.

"Même si les Russes perdent les sept autres matches, ça ne veut plus rien dire... C'est incroyable..."

Comme réveillés d'un mauvais cauchemar, les spectateurs ont quitté le Forum. Personne n'osait plus parler de la rencontre.

"J'ai honte"

Et puis ces gestes de Guy Lapointe et Phil Esposito à l'endroit d'un joueur soviétique vers la fin du match n'avaient plu à personne.

En fait, par ses applaudissements la foule montréalaise avait plus ou moins tenté de sauver la face lorsque les joueurs canadiens, par inadvertance, sans doute, ont oublié de demeurer sur la patinoire pour serrer la main des vainqueurs.

"C'est écoeurant, en plus de ça on ne sait pas vivre, moi, j'ai honte. C'est simple, j'ai honte."

En sortant du Forum par la rue Atwater, les derniers spectateurs attendus dans les couloirs surchauffés sont tombés sur les préposés à l'équipement des Soviétiques qui s'affairaient à tout embarquer dans l'autobus nocturne.

On se langait des phrases en russe que personne ne comprenait... "Te souviens-tu de l'hymne national soviétique?"

SÉRIE

CANADA • URSS avec

Yvon Pedneault
envoyé spécial de LA PRESSE

Le hockey professionnel doit être repensé

avec Yvon PEDNEAULT

TORONTO — Un match n'est pas une série. Mais cette confrontation entre le Canada et l'Union soviétique présente un cachet particulier. Elle met en relief deux formations qui revendiquent certains droits. Et aussi, deux équipes qui présentent un style de jeu différent.

Le Canada mise avant tout sur l'improvisation et le jeu individuel. Les Soviétiques conçoivent le hockey comme un sport d'équipe où les 19 membres ont un rôle à jouer.

Le Canada a subi un cuisant revers de 7-3, samedi soir, défaite qui a soulevé plus d'une question. La plus importante, je pense, est la suivante: le hockey professionnel a-t-il besoin d'être repensé? Sûrement!

Cette série pourrait bien secouer les dirigeants de la ligue Nationale qui depuis quelques années accordent de nouvelles concessions à gauche et à droite sans se soucier pour autant de la qualité du jeu.

Une gifle

Il serait superflu d'ajouter que le hockey professionnel, ce sport qui distribue des dollars à raison de \$200.000, par saison à un athlète, a subi une gifle. Il a été ridiculisé par un groupe de jeunes hockeyeurs à la solde d'un gouvernement. Par un groupe de joueurs qui réalisent l'importance du conditionnement physique.

Aujourd'hui, l'on peut maintenant avouer sans grand émoi, avec comme exemple cette première rencontre de la série Canada-URSS, que les magnats du sport professionnel ont beaucoup à apprendre. Que l'entraînement d'une équipe de hockey ne se résume pas seule-

ment à un simple examen médical de quelques minutes.

Payer la note

Depuis que le hockey professionnel a élargi ses horizons, on s'est moqué de l'amateur averti, des méthodes d'entraînement des autres sports... et des Soviétiques.

Samedi soir au Forum, on a payé la note... avec intérêt.

Les millions d'amateurs de hockey ont vu des athlètes, qui touchent des salaires dépassant la frontière de la réalité, être la proie d'une bande de militaires.

La cause:

L'expansion

Tout ça à cause de quoi? De l'élargissement des cadres de la ligue Nationale.

Vous direz peut-être qu'il y avait seulement un joueur d'une formation de l'expansion sur la patinoire samedi et que ce joueur, Bobby Clarke, a été choisi le meilleur Canadien de la rencontre. D'accord. Vous conviendrez cependant qu'au fil des années, le hockey professionnel a déprécié sa valeur pendant que les Soviétiques, eux, voyaient leurs parts augmenter graduellement à la bourse du sport.

Il est maintenant urgent de repenser notre conception du hockey. D'arrêter l'hémorragie créée par les Soviétiques. Sinon, il faudra peut-être repartir à zéro, détruire du même coup l'oeuvre réalisée par des athlètes chevronnés comme les Maurice Richard, Jean Béliveau, Gordie Howe et cie...

Les amateurs de hockey n'avaient aucune preuve pour défendre leur point de vue sur la dégradation du hockey professionnel. Aujourd'hui, ils ont finalement trouvé la pièce à conviction. Un simple match de hockey, oui, un simple match de hockey...

Un instructeur intelligent...

par Michel BLANCHARD
envoyé spécial de LA PRESSE

TORONTO — Boris Kulagin n'a pas fini de jouer les stratèges.

"J'enverrai cinq nouveaux joueurs, ce soir, sur la patinoire, dont l'un pour remplacer Vladimir Vikulov. Ce dernier ayant subi une séparation de l'épaulé..."

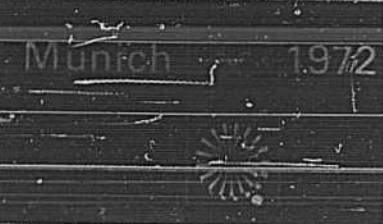
Kulagin enverra peut-être dans la mêlée une formation beaucoup plus offensive que samedi dernier, puisqu'il sait fort bien que son opposant Harry Sinden fera appel non pas à ses meilleurs compteurs, mais à ses joueurs les plus combattifs.

Il ne faudrait pas sous-estimer l'aspect psychologique et scientifique de cette confrontation. Les Soviétiques y excellent.

Les jeunes de Kulagin se sont préparés depuis fort longtemps à cette série de matches et rien n'a été entrepris à la légère. Ils suivent un plan bien défini.

Il était bien entendu, par exemple, qu'ils ne démontreraient pas leur savoir-faire lors des exercices précédant le premier match. Cela a porté fruit. Les joueurs du Canada en regardant les Soviétiques s'entraîner, vendredi dernier, affichaient un sourire moqueur. Le même sourire que Kulagin

Spitz consacré Dieu de Munich



des huit finales du week-end en natation. L'Américain Shane Gould, 15 ans, de Sydney, a pour sa part échoué dans sa tentative de faire mieux que Debbie Meyer à Mexico: remporter une 4e médaille d'or. Elle s'est fait souffler la première place au 800 mètres libre par Keena Rothhammer, une Américaine qui a établi une nouvelle marque mondiale.

Devant 80,000 spectateurs

Pendant ce temps, dans un stade olympique rempli Lasse Viren, un policier de 23 ans, de Finlande, a prouvé que les voleurs ne lui échapperont pas quand il a couru le 10,000 mètres en un temps record. De son côté, Mary Peters, 33 ans, secrétaire en Irlande du Nord, a remporté le pentathlon féminin.

Ce fut aussi une excellente journée pour l'Allemagne de l'Ouest qui a amassé trois médailles d'or en athlétisme: Klaus Wolfermann avec un jet de 296 pieds et 10 pouces au javelot; Hildegard Falck, championne au 800 mètres et Bernd Kannenberg à la marche de 50 kilomètres.

Une médaille peu brillante

La Torontoise Abby Hoffman a battu son propre record canadien au 800 mètres et elle a couru comme jamais dans sa carrière, mais elle a dû se contenter d'une 8e place, 1.6 seconde derrière la gagnante, Mlle Falck. Elle a amélioré sa marque établie à Mexico par 6.8 secondes alors qu'elle avait terminé 4e.

Par ailleurs, à la boxe, le seul Canadien encore en lice, le poids lourd

Carroll Morgan, de la Nouvelle-Ecosse, s'est assuré une médaille en remportant une victoire fort contestée par décision partagée contre un Nigé-

rien maladroit Fatri Ayinla. Faute de combattants, Morgan a bénéficié d'une passe gratuite dans la première ronde. Il a donc atteint la demi-finale

de cette manière... Enfin, Bruce Simpson, de Montréal, a pris la 5e place au saut à la perche avec un saut de 17'4" alors qu'on lui

a imposé une perche plus lourde que celle qu'il utilisait normalement. "J'aurais pu faire mieux avec ma perche" a-t-il dit.



Grimaces olympiques

Les physionomies de ces trois athlètes expriment bien leurs efforts et leur détermination durant les compétitions du lancer du poids comptant pour le championnat du pentathlon. De gauche à droite, la Française Marie-Christine Debourse, l'Allemande de l'Est Brigidine Pollack et la Canadienne Debbie van Kieckebelt, décident une des cibles préférées des photographes à Munich.

Spitz doit ses succès à son travail et à sa détermination

par Guy PINARD
envoyé spécial de LA PRESSE

MUNICH — Six épreuves... six records mondiaux... six médailles d'or et une autre assurée lors du relais de 400-mètres-quatre-nages ce soir, alors qu'encore une fois le record mondial sera réédité par le quatuor américain.

Un bilan formidable, celui de Mark Spitz, le roi des Jeux Olympiques de 1972. Le bilan de la domination complète d'un homme sur le sport qui l'a fait souffrir pendant quatre ans après les Jeux de Mexico, mais qui aujourd'hui le comble de joie, d'honneur et de satisfaction.

Mark Spitz n'a rien d'un surhomme. Bien sûr qu'il a du talent et de la puissance physique, mais ses succès d'aujourd'hui, sans précédent dans toute l'histoire des Jeux Olympiques des temps modernes, il les doit d'abord et avant tout à sa détermination et à son travail.

Et la hargne qui était sienne depuis son arrivée à Munich a maintenant disparu. Hier, lors de l'interview des gagnants, Mark affichait son "sourire du dimanche" et il était d'une gentillesse qu'on ne lui connaissait pas depuis son arrivée à Munich.

Avec raison d'ailleurs, puisqu'il venait d'éclipser le record mondial du 100-mètres-style-libre, l'épreuve qui, selon certains experts, allait l'empêcher de quitter Munich avec sept médailles d'or en poche.

Pourtant, on s'était inquiété à son sujet. Depuis quelques jours, circulait la rumeur voulant que Spitz souffre d'une blessure qui risquait de l'handicaper dans cette épreuve.

Ce but, Spitz l'avait accroché au fond de son subconscient ce soir où, à

Mexico, il avait échoué. Les essais olympiques de Chicago, un mois avant les Jeux de cette année, lui ont prouvé sans l'ombre d'un doute que son ambition reposait sur des résultats. Depuis, c'était devenu pour lui une obsession, qui se reflétait dans son comportement. Il était donc prêt pour l'épreuve d'hier, un 100-mètres formidable, où seulement 1.2 seconde allait séparer le gagnant du huitième et dernier.

"Oui, avant la course, j'ai pensé à ce qui allait m'arriver si je parvenais à gagner. Je ne pouvais l'éviter. Mais si je désirais ardemment l'emporter, je savais aussi que la terre n'allait pas arrêter de tourner advenant une défaite de ma part. Et j'ai convenu de me préparer pour cette épreuve tout comme s'il s'agissait de ma première compétition des Jeux. Et j'ai nagé tout comme s'il s'agissait de ma première épreuve", a dit Spitz.

C'est à peine si elle m'irritait, a-t-il dit, d'ailleurs je crois qu'elle s'est avérée bénéfique. J'étais moins nerveux. Avec les résultats que ce matin (hier matin), je me suis réveillé frais et dispos.

"Je suis heureux de ces jours que je viens de passer dans la piscine.

Heureux et satisfait. Mais il me reste encore une présence à faire avant d'avoir complété mon travail. Et je peux vous annoncer dès maintenant que l'équipe de relais des Etats-Unis que l'on vient de choisir pour le 400-mètres-quatre-nages de demain (aujourd'hui) a d'excellentes chances de bien s'en tirer", a dit Spitz malicieusement, sachant fort bien que seule la disqualification pouvait empêcher les Etats-Unis de gagner le relais et d'ajouter une médaille d'or à leur bilan.

Au sujet de la course d'hier, Spitz a admis que son coéquipier Jerry Heidenreich l'avait forcé à modifier ses plans.

Comme Heidenreich devait l'expliquer, ce dernier avait décidé de prendre les devants dans les premiers 50 mètres, forçant ainsi Spitz à modifier son rythme et peut-être à manquer de réserve vers la fin de l'épreuve.

"Mais ça n'a malheureusement pas fonctionné", a souligné Heidenreich, lui-même deuxième au classement derrière Spitz.

Le grand champion américain devant d'ailleurs confirmer les propos de son coéquipier.

"Je dois un gros merci à Jerry pour ce record mondial. Sa détermi-

nation m'a forcé à me vider littéralement.

"En fait, j'ai précipité mon rythme sur les premiers 50 mètres. Je n'aurais pas le choix. Et sur les derniers 10 mètres, j'ai donné absolument tout ce que je pouvais et j'ai tendu la main pour toucher le mur, en espérant que je serais le premier à le faire", a souligné Spitz.

L'interview terminée, Spitz, contrairement aux jours précédents, alors qu'il vivait sous une tension si épouvantable, s'est prêté à tous les caprices des photographes. Shane Gould, assise tout près de lui, paraissait déconcertée par l'attitude amicale du nouveau roi de la natation.

Nul doute que Spitz ne trônera pas plus que quatre ans. En 1976, c'est un autre qui héritera du titre... un Gounard Larsson, un Rick Demont.

Mais jamais verra-t-on un athlète dominer son sport préféré d'une façon aussi complète. Et l'on ne peut s'empêcher de penser à Bobby Fischer, le nouveau roi des échecs. Spitz et lui ont des caractères exécrables, mais ce sont de grands champions. A bien y penser, peut-être le doivent-ils justement à leur caractère. Rappelez-vous Maurice Richard.

BILLET SPORTIF
MUNICH
GUY PINARD

Les frères Barré visent la médaille d'or en 1976

envoyé spécial de LA PRESSE

MUNICH — Mon regretté patron Gérard Champagne avait une façon bien à lui d'analyser le comportement des nôtres aux Jeux olympiques:

"Ils sont trop nombreux, disait-il, ceux qui cherchent à participer aux Jeux Olympiques dans le seul but de se payer des vacances aux frais des contribuables."

Même s'il nous a quittés voilà plus de deux ans, ses paroles restent vraies aujourd'hui. Certains athlètes vont même jusqu'à vous l'avouer en pleine face. D'autres agissent de sorte que vous ne puissiez tirer une conclusion différente.

Cependant, si Gérard Champagne eut vécu en cette année de grâce 1972, il eut admis que son dicton, si vrai dans la majorité des cas, ne s'appliquait certainement pas aux frères Denis et Jean Barre, de Québec.

Car de jeunes emballés par l'idée de participer aux Jeux olympiques, ça existe encore. Les frères Barré, deux canoéistes, en sont la preuve vivante.

Et ce sont de jeunes gens honnêtes. Pas question pour eux de prédire qu'ils gagneront une médaille. Ils sont venus à Munich avec un seul but en tête, participer à la finale. Un but qui est aussi une étape, puisqu'ils visent la médaille d'or à Montréal en 1976.

Et ils ont pris les moyens. "N'allez pas croire que c'est facile, dit Denis. Il faut tout sacrifier, mais personnellement je suis prêt à le faire parce que je crois qu'en 1976, nous atteindrons le faite de notre carrière.

"L'entraînement rigoureux que nous avons subi nous a bien préparés. Six heures par jour, c'est éreintant. Et nous dormions jusqu'à 15 heures par jour. Pas par paresse... c'était tout simplement dû au fait que nous étions complètement vidés. Il nous était absolument impossible de faire autre chose entre les deux séances d'entraînement. Nous n'aurions certes pas eu le coeur à l'ouvrage," a poursuivi Denis.

Jean, lui, en est à sa deuxième participation, et il est aussi emballé qu'il l'était à Mexico. Il a bien participé aux championnats mondiaux, mais il admet que sa préférence va aux Jeux olympiques.

Tout l'enchanté à Munich... les cérémonies d'ouverture, le serment olympique, la vie au village olympique, la fraternité entre les athlètes, même s'il faut parfois passer par un interprète. "Mon meilleur ami à Mexico, c'était un Soviétique!" dit-il avec un tremolo dans la voix.

Cette atmosphère incomparable l'avait incité à récidiver. Après Mexico, il fallait penser à Munich.

"En revenant de Mexico, raconte-t-il encore, j'ai pris Denis par le bras et je lui ai dit: si tu veux participer aux Jeux Olympiques de Munich en 1972, il faut t'y mettre immédiatement.

"Des 1969, nous entreprenons notre programme d'entraînement, et dès l'été, lors des Jeux Cana-

diens à Halifax, Denis gagnait trois médailles d'or dans la catégorie junior, la seule admise à participer."

Mais le sentier qui menait de Mexico à Munich n'allait pas être sans embûches.

"Malheureusement, l'année suivante, Denis (le cadet des deux) est victime des oreillons. Nous avons perdu une année complète à cause de cette malchance," a dit Jean.

Heureusement, la piqûre faisait toujours effet. Denis n'allait pas se laisser décourager. L'été dernier, il reprenait l'entraînement, et aujourd'hui, 15 mois plus tard, le voici à Munich.

"Ici, nous visons la finale. Si nous l'atteignons, nous serons très heureux. Evidemment, comme tous les concurrents, nous aimerions gagner une médaille, mais nous sommes réalistes. Notre meilleur temps se situe actuellement à cinq secondes du record mondial (3 minutes 35). Il faudrait donc un drôle de concours de circonstance pour que nous l'emportions...," a dit Jean.

Les frères Barré sont d'avis que le Canada pourrait devenir une puissance mondiale en canoë-kayak, et ils soulignent même que notre pays n'a aucune raison valable pour ne pas y connaître le succès.

"Nous avons les rivières et les plans d'eau (comme la rivière Huberdeau pour les épreuves en eau vive), nous avons le bassin de population. Il suffirait d'un petit coup d'encouragement pour sonner l'éveil chez les jeunes," a souligné Denis.

Avec la proximité des Jeux de 1976, on peut se demander si quatre ans suffiraient pour doter le pays d'une puissante équipe en canoë-kayak. Jean répond à la question.

"Tout dépend du rôle qu'entendent jouer les gouvernements. Je sais fort bien que le Canada n'en viendra jamais à adopter le système des pays communistes, qui dominent nettement cette discipline, parce que les athlètes n'ont qu'à s'entraîner.

"Mais je crois que les gouvernements, par l'intermédiaire des organismes de sport, pourraient adopter un système d'octroi, de bourses qui seraient des bourses visant à la promotion de l'excellence, et qui ne seraient remises qu'ades athlètes de stature internationale.

"Il nous en coûte beaucoup de notre poche pour pratiquer notre sport. Notre association ne défrayerait pas toutes les dépenses même s'il y a eu beaucoup de progrès de ce côté depuis quelques années," a-t-il dit.

Et Jean d'expliquer qu'ils doivent acheter leur propre kayak monoplace (500). Il s'agit de kayak de qualité, en bois, et fabriqué au Danemark. Oh! il s'en fait bien en fibre de verre, mais il ne peuvent servir que pour l'initiation.

"Et les pagaies, souligne Denis, nous coûtent \$35 chacune... Ça m'arrache le coeur lorsque j'en brise une... je le sais, ça m'est arrivé récemment!"

Tableau des médailles

	Or	Ar.	Br.
Etats-Unis	21	21	18
URSS	21	20	16
All. de l'Est	16	10	17
Japon	11	6	8
All. de l'Ouest	6	6	9
Australie	5	5	2
Pologne	4	3	1
Suède	4	2	3
Bulgarie	3	5	1
Italie	3	3	4
Grande-Bretagne	3	3	3
Hongrie	2	6	10
Norvège	2	1	0
Tchécoslovaquie	1	3	2
France	1	1	4
Nouvelle-Zélande	1	1	0
Coree du Nord	1	0	1
Finlande	1	0	1
Hollande	1	0	2
Danemark	1	0	0
Ouganda	1	0	0
Suisse	0	2	0
CANADA	0	2	0
Roumanie	0	1	3
Autriche	0	1	1
Iran	0	1	1
Coree du Sud	0	1	0
Liban	0	1	0
Mongolie	0	1	0
Turquie	0	1	0
Colombie	0	1	0
Argentine	0	1	0
Belgique	0	0	1
Bresil	0	0	1
Kenya	0	0	1
Cuba	0	0	1
Ethiopie	0	0	1

On recherche une équipe de hockey

Avis à la population! Une équipe de hockey de calibre intermédiaire "C" est recherchée. Ouvrons l'oeil. Si quelqu'un la voit passer quelque part, prière de la dénoncer aussitôt à Gilles Font, 658-1019, président de la ligue Intermédiaire "C" de Chambly, qui voudrait bien porter son circuit de cinq équipes à six formations. En prime au dénonciateur, qui aura la certitude de conserver l'anonymat, un beau bâton de hockey. Les matches auront lieu le mercredi et le dimanche soir de chaque semaine à l'aréna de Chambly.

Cinq stages en athlétisme

La Fédération d'athlétisme du Québec, en collaboration avec ses associations régionales, organise des stages de formation d'instructeurs, degré élémentaire, qui auront lieu entre le 6 octobre et le 26 novembre. Il s'agit de cinq stages de 15 heures chacun tenus pendant les week-ends.

Des Ukrainiens aux championnats canadiens

L'équipe de soccer de l'Association sportive Ukraina, de Montréal, représentera le Québec dans les phases finales des championnats canadiens de soccer. Elle disputera son premier match à Toronto le 10 septembre et, si elle l'emporte, le suivant à Montréal. Fondée en 1949, cette association, qui a remporté le championnat du Canada en 1957, n'est cependant plus composée, que d'Ukrainiens. On y retrouve maintenant des Roumains, des Espagnols et des Français d'origine.

FENÊTRES - PORTES PAREMENT D'ACIER RUSCO
"L'AS DES AS" pour plus de 40,000 propriétaires montréalais
Rusco Home Specialties (1962) INC. 9095 boul. Saint-Laurent, Montréal 381 2511

LES QUATRE SAISONS
annonces
vente avalanche '72
Aux 3 magasins suivants: **90%**
LES GALERIES D'ANJOU
PLACE BONAVENTURE
CENTRE FAIRVIEW
Des gens qui forment les premiers au Canada à vous présenter une vente de \$1,000,000 d'accessoires de ski. Avec rabais jusqu'à **90%**
VOYEZ NOTRE ANNONCE À LA PAGE B-8

Après le match d'aujourd'hui

Jim Chasey abandonnera le football

par Jean-Marc DESJARDINS

Jim Chasey sera en uniforme aujourd'hui et même si c'est Wally Gabler qui doit commencer le match au poste de quart-arrière pour les Argonauts de Toronto, il est fort possible qu'il voie plus d'action qu'il ne le souhaite.

Car Jim Chasey, après le match opposant les Argos aux Alouettes au stade de l'université McGill, cet après-midi, ira rencontrer le pilote Leo Cahill pour lui annoncer sa retraite du football professionnel.

Et ce n'est pas une blague. "Je croyais avoir tout vu à Montréal, confiait-il hier, mais je me suis trompé. Ce que j'ai vu à Toronto est encore pire et c'est à la suite de cela que j'ai pris la décision de quitter les rangs professionnels."

Chasey, qui a joué son football col-

légal à l'université Dartmouth, s'est joint aux Alouettes la saison dernière et dès l'arrivée de George Mira a été remercié immédiatement de ses services.

Congédiement de Barton

Il était reconnu pour être un joueur très consciencieux et peu loquace, préférant réserver ses rares commentaires à l'aspect technique plutôt aride du rôle de quart-arrière.

L'instructeur des Alouettes, Sam Etcheverry lui portait une admiration louangeuse et c'est même lui qu'il a désigné en début de saison comme son quart-arrière numéro un.

La lune de miel a cependant été de courte durée, puisque lorsque vint le moment de choisir entre Chasey et

Sonny Wade, lors de l'arrivée de Mira, c'est le premier qui a été congédié, sans aucun préavis.

Chasey est ensuite disparu de la circulation pour quelques semaines, puis a refait surface à l'appel désespéré de Cahill, qui venait de perdre les services de Joe Theismann.

A ce moment, Chasey faisait équipe avec Greg Barton.

"C'est à ce moment, lorsqu'on s'est débarrassé de Barton, pour le remplacer par Gabler, que j'en ai eu assez."

Ce sera à son tour

Chasey se doute que son nom sera le prochain à être rayé de l'alignement. Car dès que Theismann sera en mesure de revenir au jeu, il y aura un quart-arrière de trop.

Autant faire face à la musique tout de suite.

Cette démission ne fera rien de bon pour le moral des Argonauts, qui traitent présentement dans la cave du classement de la conférence de l'Est, n'ayant pu remporter une seule victoire en cinq rencontres.

Ce n'est maintenant plus un secret pour personne que Leo Cahill se trouve dans une position fort précaire. Le facteur blessures qu'il invoque pour expliquer les insuccès des siens pèse de moins en moins lourd dans la balance lorsqu'on considère tout le talent dont il dispose encore.

Le problème numéro un chez les Torontois en est un de dissension, du type de celui qui handicapait les Alouettes l'an dernier.

Première victoire

La tension se fera sentir très fort pour lui et les siens aujourd'hui. S'ils ne parviennent pas à défaire les Alouettes, les Argos se voient virtuellement éliminés de la course aux éliminatoires dans la conférence de l'Est.

Quant aux Alouettes, ils seront en quête de leur première victoire devant leurs propres partisans et en ce qui les concerne, l'esprit d'équipe n'a jamais été meilleur depuis le début de la saison.

George Mira commencera le match au poste de quart-arrière et on comptera une nouvelle addition à la position de flanqueur en John Eason, un

receveur hors pair qui vient d'être réactivé après une période d'inaction de 30 jours.

Gotta veut une attaque au sol

par la Presse Canadienne

Les Rough Riders, d'Ottawa, qui pourraient bien prendre une avance insurmontable dans la course au championnat dans la conférence de l'Est de la ligue Canadienne de football, en défaits les Tiger-Cats de Hamilton aujourd'hui, veulent établir leur autorité à l'attaque au sol et plus.

"Je ne suis pas satisfait de l'offensive terrestre que nous avons déployée contre les Argonauts de Toronto la semaine dernière, confiait le pilote des Riders, Jack Gotta, en parlant de la dernière victoire des siens au score de 14-13.

"Il faut courir avec le ballon. Rick Cassata a concentré ses efforts sur le jeu de passes."

Le Ottawa, seule équipe invaincue du circuit canadien, avec quatre victoires en autant de départs, mène la conférence de l'Est par quatre points d'avance.

Une victoire des Riders aujourd'hui aux dépens des Tiger-Cats de Hamilton, jumelée à une victoire des Argonauts sur les Alouettes de Montréal, porterait cette avance en première place à six points.

Ce match devrait d'ailleurs susciter un intéressant duel de quart-arrières opposant deux athlètes de même style, soit Cassata du Ottawa et le nouveau sensation des Tiger-Cats, Chuck Ealey.

"C'est un bon athlète, commente Gotta au sujet de Ealey... Il fait bien ce qu'il a à faire. D'ailleurs, je sais qu'il a rapidement imposé le respect de ses coéquipiers.

"J'ai remarqué que leurs caucous ne durent pas longtemps. Personne ne parle sauf lui. Il détient le contrôle sur les opérations et ceci est bon signe pour une recrue."

Les Tiger-Cats, qui détiennent la meilleure fiche offensive de l'Est, affronteront les Riders pour la première fois de la saison régulière. Ils ont déjà perdu un match hors-concours 22-21 contre Ottawa.

Tactique russe...

de nos envoyés spéciaux

TORONTO — L'instructeur Harry Sinden a dénoncé hier les méthodes "sournoises" qu'auraient employées les Soviétiques lors du match de samedi.

"Plusieurs joueurs de notre formation ont dit que les joueurs Soviétiques leur ont craché au visage, a déclaré Sinden. Ceci dans le but de nous faire sortir de nos gonds et de nous voir au banc de banitions. Ce sont là des petits trucs qui ne paraissent pas."

"Ce matin (hier), nous avons visionné le film du match de samedi, a ajouté Sinden. Et je dois vous dire que ce ne sont pas nos joueurs qui ont été les plus rudes et les plus sournois. Les Soviétiques nous ont frappé constamment, mais ça ne paraissait pas."

pointe et Phil Esposito ont tour à tour rudoyé stupidement les Soviétiques, puis lorsque les Canadiens ont refusé de serrer la main à leurs vainqueurs.

Et en fait de stupidité, l'excuse de Harry Sinden pour expliquer ce geste est vraiment une perle.

"Nous ne savions rien de cette coutume", a-t-il expliqué. Ils étaient bien les seuls...

Et les Canadiens n'ont-ils pas vu les Soviétiques qui attendaient leurs rivaux au centre de la glace et leur couraient presque après pour leur serrer la main?

A la télévision, c'était évident. Comme c'était évident que les Canadiens les ont vus faire.

Ce fut un spectacle vraiment désolant, de quoi faire honte à tous ceux qui portent un collier "I'm proud to be a Canadian..."

On a assisté au fiasco de partout

Des millions de téléspectateurs. Des gens qui ne regardent à peu près plus le petit écran ont assisté, samedi soir, au premier match de la série Canada-URSS. Ils l'ont vu du début à la fin et ils regarderont les sept autres, s'ils ont tous lieu... de la même manière.

Même les premiers pas sur la lune et les élections fédérales, tous les grands événements de la dernière décennie en somme, n'ont pas été aussi suivis par les Cana-

diens. Question de prestige? De fierté nationale?

Quoi qu'il en soit tous ne pouvaient voir le match dans la douce quiétude de leur salon. Tous ne pouvaient gaspiller le long week-end de la fête du Travail pour ces deux petites heures de hockey.

On s'est donc évadé de la ville et dans les campagnes, en montagne, on a malgré tout tenté de profiter à la fois de la nature et de la télé dans toutes les conditions.

La où on ne pouvait capter les canaux 2 ou 6, on se contentait de la radio, une radio qui souvent pouvait grincer à cause de l'éloignement, l'absence de tours de transmission, les terrains accidentés.

Branle-bas pour le hockey

Comme exemple, un terrain de camping des Laurentides à une centaine de mille de Montréal, a reçu une centaine de familles au cours du long congé et plusieurs des campeurs s'y sont rendus à la condition qu'ils puissent assister au match, via la télévision.

On a donc acheté une longue antenne et loué un appareil afin de plaire à la clientèle, mais manque de chance, un orage s'est déclaré samedi soir, brouillant les ondes et l'image, laquelle était enneigée comme au Groenland ou en Sibirie.

La déception, on le conçoit, était grande. Mais l'artiste-peintre René Vézina, de l'Ascension, non loin de là, a eu la gentillesse d'inviter les campeurs dans son atelier de travail. La visite fut nombreuse. Pas moins de 62 hommes et femmes. Une dizaine d'autres se sont arrêtés sur le chemin du village.

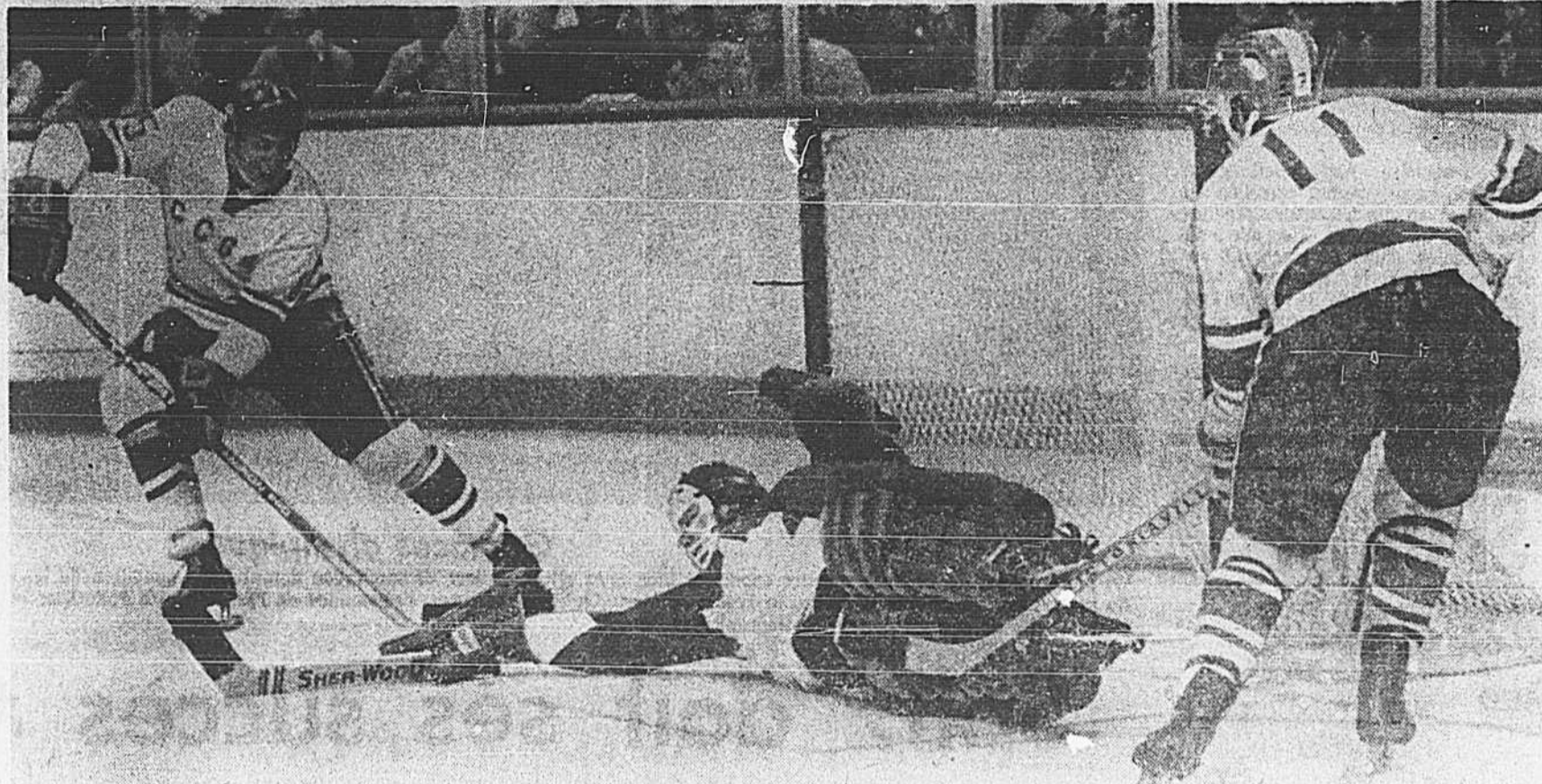


photo Jean Gouail, LA PRESSE

Un match que Dryden a vu "couché"

McQuay, encore...

par Jean-Marc DESJARDINS

Décidément rien ne va plus chez les Argonauts de Toronto. Non seulement perdront-ils les services de Jim Chasey après le match d'aujourd'hui contre les Alouettes, mais la dissension la plus profonde semble s'être installée au sein de l'équipe.

On sait depuis quelques semaines que le demi étoile, Leon McQuay, ne gagnerait pas un concours de popularité auprès de ses coéquipiers. On l'accuse de tous les maux dont souffrent les Argos et on jalouse le traitement préférentiel dont il jouit auprès du pilote Leo Cahill.

Hier, avant de prendre l'avion pour Montréal, McQuay en est venu aux coups avec l'autre demi Dave Rainey et a rebroussé chemin. Il n'a pas effectué le voyage avec l'équipe et a décidé de rester à Toronto.

Ce n'est qu'après de nombreux échanges téléphoniques entre lui et Cahill, qu'il a finalement accepté de prendre le premier avion pour Montréal ce matin...

Sans jouer, les Red Sox grimpent au classement

(AP) — Les Red Sox de Boston viennent peut-être de trouver une nouvelle façon de remporter le championnat de leur division: en ne jouant pas!

Les Red Sox n'ont pu jouer contre les Royals de Kansas City hier à cause de la pluie, mais ont tout de même devancé les Tigers de Détroit et les Yankees de New York au deuxième rang, quand Oakland a battu Détroit 3-1 et que les Yankees se sont fait blanchir 5-0 par les White Sox de Chicago.

Les meneurs, les Orioles de Baltimore ont également perdu, 1-0 en 10 manches contre les Angels de la Californie. Les Orioles détiennent une avance d'une demi-partie sur leurs plus proches poursuivants.

Ailleurs dans la ligue Américaine, les Indiens de Cleveland ont eu raison 4-1 des Twins du Minnesota, tandis que les Brewers de Milwaukee disposaient des Rangers du Texas par le même score.

Samedi, Détroit avait battu Oakland 3-1 en 11 manches, Milwaukee avait de nouveau eu le meilleur sur les Rangers, 6-2, Cleveland avait arrêté les Twins 5-3, New York avait eu raison 2-1 de Chicago, Boston avait fait de même 5-3 contre Kansas City et la Californie avait blanchi Baltimore 2-0.

Weaver n'est pas inquiet

Même si les champions Orioles viennent d'être blanchis au cours de leurs deux dernières sorties, le gérant Earl Weaver demeure inébranlable.

"Je pense encore que nous allons remporter le championnat. Depuis le début de la saison que je le pense et je ne vois aucune raison pour changer mon opinion, a-t-il dit.

"Ce printemps, je ne pensais pas que nous allions être seuls dans la course au championnat, mais je ne pensais pas non plus que nous allions être quatrièmes. La saison tout entière me surprend."

Andy Messersmith avait limité les Orioles à cinq coups sûrs hier, après que Rudy May n'en eut accordé que trois la veille.

L'artilleur Mike Cuellar, des Orioles, avait blanchi les Angels pendant neuf manches avant d'être remplacé par un frappeur d'urgence. A la manche suivante, les Angels réussissaient le seul point de la rencontre aux dépens du lanceur de relève Eddie Watt.

Jeff Torborg a cogné un coup sûr à l'intérieur et le coureur d'urgence Curt Motton atterrissait ensuite le deuxième coureur sur une balle passée.



photo Robert Nadeau, LA PRESSE
Bobrov surveille

par Guy ROBILLARD

Le métier de journaliste a de ces obligations! Ainsi, samedi soir, le patron avait

décidé d'envoyer Robillard dans une taverne faire un papier d'atmosphère sur le match Canada-URSS. C'est pas le Forum, mais quand même...

Prévoyant une affluence monstre dans ces nobles institutions, refuges des sportifs de salon, je me présente à une d'entre elles 15 minutes avant le match.

Première surprise. C'est la première fois que nous voyons ladite taverne aussi déserte. On questionne un garçon de table. "J'ai jamais vu ça un samedi soir", affirme-t-il.

Plus tard, à la troisième période, je fais une mini-tournée dans quelques tavernes du nord-ouest de la métropole. A la première cinq personnes atablées seulement. A peine plus dans les deux autres. La preuve est faite. Le match intéressait tellement les amateurs qu'ils ont préféré le regarder calmement à la maison sans doute pour une rare fois pour quelques-uns...

Le peu d'amateurs qui se sont rendus à la taverne du coin, de leur côté, étaient, dans l'ensemble, d'un calme surprenant, à peu près jamais vu dans un endroit du genre. Ils voulaient voir le match et non "prendre un coup". Personne n'avait à crier à ses voisins de se taire.

Autre observation, il ne sortait ni n'entraît beaucoup de monde pendant le match.

Egalement, les sportifs présents devenaient de façon évidente de plus en plus médusés à mesure que le match avançait. En troisième période, pour reprendre un cliché, on aurait pu entendre une mouche voler.

Mais tout ça, ça fait pas un papier d'atmosphère. Mais que veux-tu, patron, y'en n'avait pas d'atmosphère!

Un vrai sportif

Heureusement qu'il y avait mon bon ami Maurice, celui qui se prétend le plus hippie des sportifs ou le plus sportif des hippies. Le sportsman

Maurice Favreau lui-même...

Mon bon voisin était définitivement le personnage le plus coloré de la taverne et ses remarques sont sans doute de celles qui ont été faites par plus d'un amateur.

D'abord, avant le match, il avait pris pour le Canada, mais tout en ressentant une grande sympathie pour les Soviétiques, à la fois à cause de l'arrogance des nôtres et de la façon dont Bobby Hull et les autres ont été évincés de la série.

Puis, à mesure que le match avance et que le vent change nettement de bord, le bon Maurice se met à prendre pour les Soviétiques, comme beaucoup d'autres sans doute. Le plaisir de tout homme de choisir l'"underdog", de se rejouer d'un succès imprévu.

Il s'ébahit littéralement devant la finesse et le jeu d'ensemble des Soviétiques. "Tous leurs buts ont été de beaux buts", fait-il remarquer. Pour le Canada, seul Bobby Clarke semble l'impressionner.

"Rod Seiling est vraiment faible, continue-t-il. Il est un joueur surestimé d'ailleurs. Je me demande ce qu'il fait là. Jim Neilson aurait été un bien meilleur choix. J'espère qu'on va l'asseoir sur le banc lors du prochain match". C'est fait Mo, ton message a été entendu.

Honte et stupidité

Puis à la fin du match, notre ami, tout comme votre serviteur, a éprouvé une grande honte lorsque Guy La-

L'équipement à Paris...

TORONTO (PC) — Les "vedettes" du Canada ont bien failli ne pas rencontrer les Soviétiques, samedi soir!

Frosty Foristail et Joe Sgro, les deux entraîneurs de l'équipe avaient pour mission, jeudi, de s'occuper du transport de l'équipement, de Toronto à Montréal.

Les deux entraîneurs ont donc décidé de placer cet équipement sur l'avion en direction de Montréal et Paris. Voyant que le départ accusait un certain retard, ils ont décidé de transférer l'équipement sur un vol domestique Toronto-Montréal, pour s'apercevoir que des étiquettes indiquant Paris apparaissaient sur l'équipement.

"Quelqu'un à Air Canada a cru que nous affrontions les Soviétiques en France", a déclaré Alan Eagleson, président de l'Association des joueurs de la ligue Nationale.

Première victoire de Une de mai au Canada

La jument française Une de Mai a fait de nombreux heureux, hier après-midi, à la piste Blue Bonnets en remportant les honneurs d'une course Handicap Omnium dotée d'un enjeu de \$12,500 en 2:00.1. Il s'agissait de la première victoire d'Une de Mai au Canada et de sa première victoire sur un mille en Amérique.

Jusqu'ici, Une de Mai, deux fois gagnante dans le Trot International de Roosevelt, avait surtout inscrit des victoires dans des courses d'un mille et quart ou de plus d'un mille en Europe. Pilotée par Hervé Filion, le champion mondial, Une de Mai a pris les devants peu après le quart de mille et elle n'a jamais été menacée par la suite.

Le cheval n'avait pas couru depuis le 12 août, a dit Hervé tout souriant après la victoire, sa 345e de l'année en cours. Je ne voulais pas l'assommer. Je pense qu'avec un peu plus de compétition, elle aurait pu battre le record de Nevele Pride à Blue Bon-

nets, (1:59.3). Si Une de Mai reprend le départ en Amérique, je serai heureux de la conduire à nouveau si on me le demande", a dit Filion.

Une de Mai a maintenant gagné des courses dans les huit pays où elle a couru, soit en France, en Belgique, en Italie, en Hollande, en Allemagne, en Suède, aux Etats-Unis et au Canada. Une de Mai a porté son total de gains en bourses, à vie, à \$1,593,763. Il s'agit là du plus sommet dans l'histoire des courses sous harnais.

Trois milles en deux minutes ou mieux

Springfield, l'excellent cheval du docteur George K. Boyce, de London, en Ontario, a mené de fil en fil, dans la cinquième course au programme d'hier, enregistrant une victoire en 1:59.1. Les milles en 2:00 minutes ne sont plus devenus événements fréquents à Blue Bonnets. La veille, Lynden Bye Bye, piloté par Harold McKinley, avait aussi mené de fil en fil dans une course en 1:59.7.

Les Braves étourdis par les balles de Carlton

(UPI, AP) — Il y a balle rapide et balle rapide, et mieux encore, la balle rapide de Steve Carlton.

"Il y avait encore du feu dans ses balles, même à la neuvième manche, a commenté le receveur John Bateman, après que les Phillies de Philadelphie eurent blanchi les Braves d'Atlanta 8-0, hier.

"Huit points, ça fait toute une différence, mais vous ne pouvez pas vous permettre de leur laisser des chances, dans les dernières manches. On doit continuellement rechercher le blanchissage, parce que si l'autre équipe compte un point, elle est d'autant plus proche de vous. Vous ne devez jamais laisser de chance à l'adversaire," a expliqué Carlton.

Sa fiche de 22 victoires (sur les 47 des Phillies) est

d'autant plus impressionnante qu'il porte les couleurs d'une équipe de dernière position.

"Je crois que le fait que je lance à tous les quatre jours m'a aidé plus que toute autre chose, a-t-il poursuivi. Cela m'a obligé à être plus consistant. J'ai repris ma balle glissante cette année et de lancer tous les quatre jours aide beaucoup à bien effectuer ce genre de lancer."

Malgré les succès de cette saison (on s'accorde à lui prédire le trophée Cy

LIGUE NATIONALE

Young), Carlton prétend qu'il n'a pas encore atteint le sommet de sa carrière. Les quatre retraits au bâ-

ton qu'il a effectués hier ont porté son total de la saison à 263, un sommet dans la ligue Nationale. Le lanceur gaucher de 27 ans domine également la ligue au domaine des blanchissages avec huit et les matches complétés avec 23.

Après avoir alloué trois buts sur balles, Carlton s'est plâiné de son manque de contrôle. "Quand je serai à mon meilleur, je serai toujours consistant", a-t-il dit.

Les huit points à la même manche

C'est Carlton qui a mis le feu aux poudres, hier, quand frappant le premier à la troisième manche, il a atteint les buts sur un simple, puis passé au deuxième sur le coup retenu parfait de Denny Doyle. Ses coéquipiers ont ensuite frappé sept coups

sûrs consécutifs, dont deux circuits, ceux de Joe Lis, bon pour trois points, et Greg Luzinski.

Les Braves n'ont jamais sérieusement menacé l'avance des Phillies. Carlton a de plus été aidé par trois doubles-jeux.

D'autre part, Hank Aaron a éclipsé un autre record, celui du plus grand nombre de buts (avec 6,136). L'ancienne marque appartenait à l'idole de son enfance, Stan Musial.

Victoires des meneurs

Les meneurs des divisions Est et Ouest de la ligue Nationale ont élargi l'écart qui les sépare de leurs suiveurs, quand ils ont tous deux remporté la victoire: les Reds de Cincinnati 4-3, sur les Expos et les Pirates de Pittsburgh 2-1 en 10 manches sur les Giants de San Francisco.

Dans les autres matches, les Padres de San Diego ont blanchi les Cubs de Chicago 3-0, les Mets de New York ont eu raison 2-1 des Astros de Houston et les Dodgers de Los Angeles ont eu le meilleur 6-3 sur les Cards de Saint-Louis.

C'est un solide double de Richie Hebner, à la dixième manche, poussant Bob Robertson au marbre, qui a procuré la victoire aux Pirates sur les Giants.

Dans le cas des Mets, c'est un simple de Bud Harrelson, ordinairement un faible frappeur, qui leur a permis de remporter la victoire.



teléphoto AP

Un style statique mais efficace

L'Américaine Rosemary Casals a remporté son match, hier, lors de la deuxième ronde de l'omnium de tennis de Forest Hills. Elle a vaincu sa compatriote Valerie Ziegenfuss 6-3 et 6-4.

OBTENEZ LE MEILLEUR ÉCHANGE

sur votre voiture actuelle en la mettant dans la vitrine du

CENTRE D'ACHATS DE L'AUTO

DE

la presse

LE MARDI ET LE JEUDI

Vous le savez: sans échange, vos chances d'avoir «un bon prix» sur l'achat d'une voiture neuve augmentent. La solution? Vendre d'abord votre voiture actuelle. Vous obtiendrez le meilleur prix en l'annonçant dans le Centre d'achats de l'auto de LA PRESSE.

Vous serez deux fois gagnant!

Les petites annonces de

la presse

téléphonez à 87-47-111



Pappas a opté pour un match sans coup sûr...

CHICAGO (PA) — "Mon Dieu, c'est incroyable, je ne peux pas le croire", ne cessait de répéter Milt Pappas samedi, après avoir lancé le premier match sans point ni coup sûr de sa carrière de 15 ans dans le baseball majeur.

Pappas a manqué d'un peu plus près de réussir la 12e partie parfaite de l'histoire du baseball en accordant un but sur balles au frappeur d'urgence Larry Stahl avec un compte complet et deux retraits à la neuvième manche. Mais Pappas a retiré un autre frappeur d'urgence, Garry Jostad, pour préserver son match sans point ni coup sûr et la victoire de 8-0 des Cubs

de Chicago aux dépens de San Diego.

"Je savais que j'avais une partie parfaite entre les mains, a dit Pappas après le match, mais je me suis dit qu'il valait mieux ne rien donner de trop bon au frappeur et risquer de perdre un match sans point ni coup sûr.

"Ces lancers à Stahl n'étaient pas loin de la zone des prises, a continué Pappas, et j'espérais que l'arbitre Bruce Froemming sympathiserait avec moi et me donnerait le bénéfice du doute. Mais c'était des balles. Il n'y a aucun doute à ce sujet".

Le receveur Randy Hundley a confirmé que les trois lancers à Stahl après que le compte ait été d'une balle et deux prises étaient des balles mais a ajouté: "Ils étaient si près que je ne vois pas comment il a pu rester là et les laisser passer".

Il n'y a eu que trois jeux difficiles au cours du match et Pappas a réalisé un d'entre eux.

A la cinquième manche, l'arrêt-court Don Kessinger a dû reculer loin avant d'attraper un roulant et de retirer le coureur au premier-but. Puis, à la huitième manche, Derrel Thomas a frappé un dur coup en direction de Pappas qui a arrêté la balle avant de la ramasser et de l'envoyer à temps au premier-but.

Finalement, John Jeter a ouvert la neuvième manche avec ce qui semblait être une chandelle de routine au champ centre, mais Bill North a glissé et est tombé, mais seulement pour voir

Billy Williams venir capter la balle de la gauche.

"Mon coeur a sombré quand j'ai vu North glisser", a avoué Pappas.

"Je me suis dit: 'C'en est fait'. Alors j'ai vu Billy faire le catch, Dieu merci".

La victoire était la sixième de suite pour Pappas, qui a maintenant une fiche de 12-7 cette saison et totalisé 197 victoires dans sa carrière.

"Je veux absolument atteindre 200", a-t-il dit.

Quand il aura atteint son objectif, il deviendra le premier lanceur de l'histoire à atteindre ce plateau sans jamais avoir connu une saison de 20 matches. Sa meilleure performance a été de 17 victoires, l'an dernier, avec les Cubs.

Laver de justesse

FOREST HILLS (UPI) —

Dans un des matches les plus tendus qu'il ait livrés depuis longtemps, l'as international du tennis, Rod Laver, l'a finalement emporté sur le Chilien Jaime Fillol 6-2, 4-6, 6-7, 6-1, 7-6.

Laver, qu'on a surnommé "le plus grand joueur de son époque et un des plus grands de ce sport", a connu des difficultés avec son service au deuxième set, ce dont Fillol n'a pas manqué de profiter. Dans le dernier set, une décision douteuse de l'arbitre a semblé ébranler Laver qui a dû batailler avec la dernière énergie pour disposer de son adversaire.

Ce soir: Russie sur glace.



Versez-vous une vodka Bolshoi en regardant les Russes patiner sur notre glace, ce soir. Une vodka qui compte. Pour nous. La Russie. Le Canada. Et la Bolshoi. Pour une soirée inoubliable.

La vodka Bolshoi.

Nos sports au 2 ça bouge

La télévision de Radio-Canada présente en exclusivité

Les matches de hockey de la rencontre Canada-URSS

HOCKEY CANADA/RUSSIE

	en direct	en reprise
Samedi, 2 septembre	Montreal 20h00	
Lundi, 4 septembre	Toronto 20h00	
Mercredi, 6 septembre	Winnipeg 20h00	
Vendredi, 8 septembre	Vancouver 20h00	
Vendredi, 22 septembre	Moscou 12h30	23h00 à la fin
Dimanche, 24 septembre	Moscou 13h00	
Mardi, 26 septembre	Moscou 12h30	23h00 à la fin
Jeudi, 28 septembre	Moscou 12h30	19h30 à 21h30
Description des matches: Commentateur en studio:	René Lecavalier	Guy Ferron

on regarde le 2



CHERCHER-VOUS UN BON PRIX DATSUN 1200 VOUS L'OFFRE



La 1200, coupé sport. Vraie sportive, ses performances de petite voiture en font une petite imbattable. Pour l'adapte jeune de la conduite sportive, ses qualités seront appréciées du fin connaisseur. Un essai sur route deviendrait votre conviction personnelle. Le plus vaste choix de couleurs dans tout Montreal.



6995, ST-LAURENT • 272-5761

Coin Mozart



Victoire des Reds 4-3

Septième défaite de Balor Moore

par Pierre LADOUCEUR
envoyé spécial de LA
PRESSE

CINCINNATI — La course au championnat dans la division Ouest de la ligue Nationale n'est pas encore terminée, mais les Reds de Cincinnati se rapprochent lentement de leur but. Ils ont fait un pas de plus hier en l'emportant 4 à 3 sur les Expos.

"Je respecte les assauts du Houston et je suis convaincu qu'ils vont connaître des succès d'ici la fin de la saison. Il faut cependant que nous perdions pour qu'ils puissent

aspirer au championnat. Je crois fermement que nous sommes en mesure de gagner peu importe la tenue du Houston", a expliqué Sparky Anderson, le gérant du Cincinnati.

"Je savoure vraiment une victoire comme celle d'aujourd'hui parce que nos réserves ont été ceux qui ont fait la différence. Tom Hall a tout d'abord brillé en relèvé et c'est un circuit de Hal McRae dans le rôle de frappeur auxiliaire qui a fait la différence", a poursuivi Anderson.

Tom Hall remporte une autre victoire

Hall, en relèvé à Jack Billingham en cinquième manche, a blanchi les Expos au cours des cinq dernières manches. Il ne leur a pas permis un seul coup sûr et il a ainsi remporté sa septième victoire de la saison contre un seul revers.

"Hall a effectué beaucoup de lancers. Il a souvent porté le compte à trois balles et deux prises contre les frappeurs. Mais il a réussi et c'est ce qui importe. Si vous ne donnez pas de coups sûrs,

les buts sur balles sont alors moins coûteux", a ajouté Anderson au sujet de Hall qui a permis quatre buts sur balles aux Expos.

Billingham, le lanceur partant, a permis trois points aux Expos. En première manche, les Expos ont marqué deux fois grâce à un simple de Mike Jorgensen, un double de Ken Singleton et un simple de Ron Fairly.

Les Expos ont ajouté un autre point à la cinquième manche grâce à des simples de Ron Hunt et Jorgensen

combinés à des buts sur balles à Singleton et Tim McCarver.

"Jack Billingham a été cogné solidement par les frappeurs des Expos et c'est pourquoi je n'ai pas hésité à le remplacer aussi tôt dans la rencontre", a noté Anderson.

Moore essuie un septième revers

Balor Moore, le lanceur partant pour les Expos, a essuyé un septième revers cette saison contre six victoires. Moore, qui a permis

quatre points dont trois seulement mérités, a cédé sa place à Mike Marshall en huitième manche.

Les Reds ont ouvert le score en première manche. Joe Morgan a réussi un simple, il a volé le deuxième but, il est passé au troisième sac à la suite d'un mauvais lancer et il a marqué sur le simple de Johnny Bench.

Les Reds ont égalé le score en deuxième manche lorsque Denis Menke a cogné son neuvième circuit de la saison.

Dave Concepcion a tout d'abord été saisi par la suite d'une erreur de Tim Foli. McRae qui frappait à la place de Bill Plummer a ensuite réussi son deuxième circuit de la saison dans le rôle de frappeur d'urgence pour donner la victoire aux siens.

"Il ne faudrait surtout pas blâmer Foli pour la défaite des Expos. C'est un jeu difficile. Ce n'était pas une erreur niase. Puis, McRae a claqué son circuit contre Moore et non Foli", a conclu Anderson.

Une erreur coûteuse de Foli
Le Cincinnati a scellé l'issue de la rencontre en septième manche alors qu'il a marqué deux points grâce au troisième circuit de la saison de McRae.

Mike Torrez excelle à l'étranger

de notre envoyé spécial

CINCINNATI — Si Mike Torrez avait une proposition à faire aux dirigeants des Expos, il leur demanderait sûrement de repousser les clôtures au Parc Jarry. De fait, Torrez n'a pas connu trop de succès à Jarry cette saison puisque sa fiche y est de cinq victoires et sept revers.

A l'étranger, c'est une tout autre histoire. Torrez en était à sa huitième victoire consécutive à l'étranger samedi soir alors que les Expos l'ont emporté par un score de 7 à 2 contre le Cincinnati.

De fait, Torrez présente un dossier de neuf victoires et deux revers lors des matches présentés à l'extérieur de Montréal.

"Je ne devrais pas altérer mon style lorsque je lance au parc Jarry, mais malheureusement, c'est ce que j'ai fait cette année. A l'étranger, la plupart des stades sont plus vastes que Jarry et je lance avec beaucoup plus d'assurance. A Jarry, je pense trop aux clôtures," a noté Torrez dont la fiche globale est de 14 victoires et 9 revers.

Il voulait un match complet

Torrez a bien escarpé sept coups sûrs aux Reds, mais il a cependant cédé sa place à Mike Marshall après deux retraits en neuvième manche. Ce dernier a ainsi amassé sa 15e victoire protégée de la saison en retirant Pete Rose sur trois prises alors que les sentiers étaient remplis.

Torrez avait permis un premier point au Cincinnati en septième manche à la suite d'un double de Tony Perez et d'un simple de Darrell Chaney. En neuvième manche, Torrez a permis un simple à Denis Menke, il a atteint Cesar Geronimo, Chaney a cogné un simple et il a ensuite permis

un but sur balles à Hal McRae avant de céder sa place à Marshall.

"J'ai manqué de concentration après avoir atteint accidentellement Geronimo à la tête. Mais j'aurais bien aimé terminer cette rencontre. J'ai entrepris cette manche en retirant les deux premiers frappeurs et puis après cela rien n'allait," a expliqué Torrez.

Des circuits de Singleton et Breeden

Les Expos ont marqué leurs trois premiers points à l'aide de circuits. Ken Singleton a réussi son douzième à la quatrième manche et Hal Breeden a cogné un circuit de deux points en septième manche. Les deux circuits ont été réussis aux dépens de Gary Nolan qui a encaissé son quatrième revers de la saison contre 4 victoires.

Les Expos ont marqué quatre points en huitième manche contre Pedro Borbon grâce à un double de deux points de Boots Day, et des simples bons pour un point chacun de Tim McCarver et Tim Foli.

"J'ai été impressionné par la tenue des Expos lors de la rencontre de ce soir. Ils possèdent quelques jeunes joueurs qui feront parler d'eux dans les années à venir. Ken Singleton est sûrement l'un d'eux," a expliqué Sparky Anderson.



Cinq joueurs signent avec le National

Le solide Robert Sirois en sera à sa troisième saison avec le National de Laval. Meilleur pointeur de l'équipe avec 64 points la saison dernière, il est devenu hier le 8e joueur à s'entendre avec Jean Rougeau pour la prochaine campagne. Les autres qui ont signé au cours du week-end sont: Marcel Dumais, 18 ans, meilleur compteur de la ligue Métropolitaine avec 42 buts la saison dernière; Claude Rancourt, meilleur compteur de la ligue Juvénile du Nord-Ouest avec les Citadelles de Rouyn (59 buts et 43 assistances en 38 matches); Jean Trottier, 31-38 avec le club-école du National et le défenseur Guy Demers, des Apollos de Val-d'Or.

Jules Boivin jouera à Bâle

L'ex-joueur des Maple Leafs de Verdun, Jules Boivin, vient de signer un contrat avec une équipe de Bâle, en Suisse. Il s'agit d'une équipe de la ligue Nationale de Suisse, tout comme celle de Chau-de-Fonds où évoluera Serge Martel. Un autre jeune joueur canadien qui évoluait la saison dernière dans la ligue Majeure du Québec signera bientôt avec le Neuchâtel. Quant à Claude Moreau, ex-défenseur du Canadien junior, il s'alignera probablement avec une équipe française, Bienne ou Galp.

Soirée de boxe le 15

L'Association de boxe amateur du Québec met sur pied un programme de boxe qui aura lieu à l'aréna Légion de Montréal-Ouest, 230 avenue Bedbrook, vendredi soir le 15 septembre.

Un Suédois gagne à Toronto

Carl Johan Bernhardt, de Suède, a triomphé du Londonien Orville Haslam 21-15, 21-16 et 21-18 pour ainsi remporter le championnat canadien ouvert de tennis de table, qui se terminait hier à Toronto. Bernhardt, 26 ans, 2e tête de série après l'Américain Del Sweeris, champion défendant, n'a été incommodé que par un seul joueur dans la compétition, soit par le jeune Paul Raphaël, 16 ans, de Los Angeles, qui l'a obligé à disputer cinq matches. Chez les dames, la Torontoise Violetta Nesukaitis a conservé son titre en triomphant de Judy Borchenski, de l'Oregon, 21-18, 16-21, 21-19 et 21-16. Cette dernière, 16 ans, a par la suite remporté le championnat junior contre la Montclairaise Marion Demoskos, 14 ans.

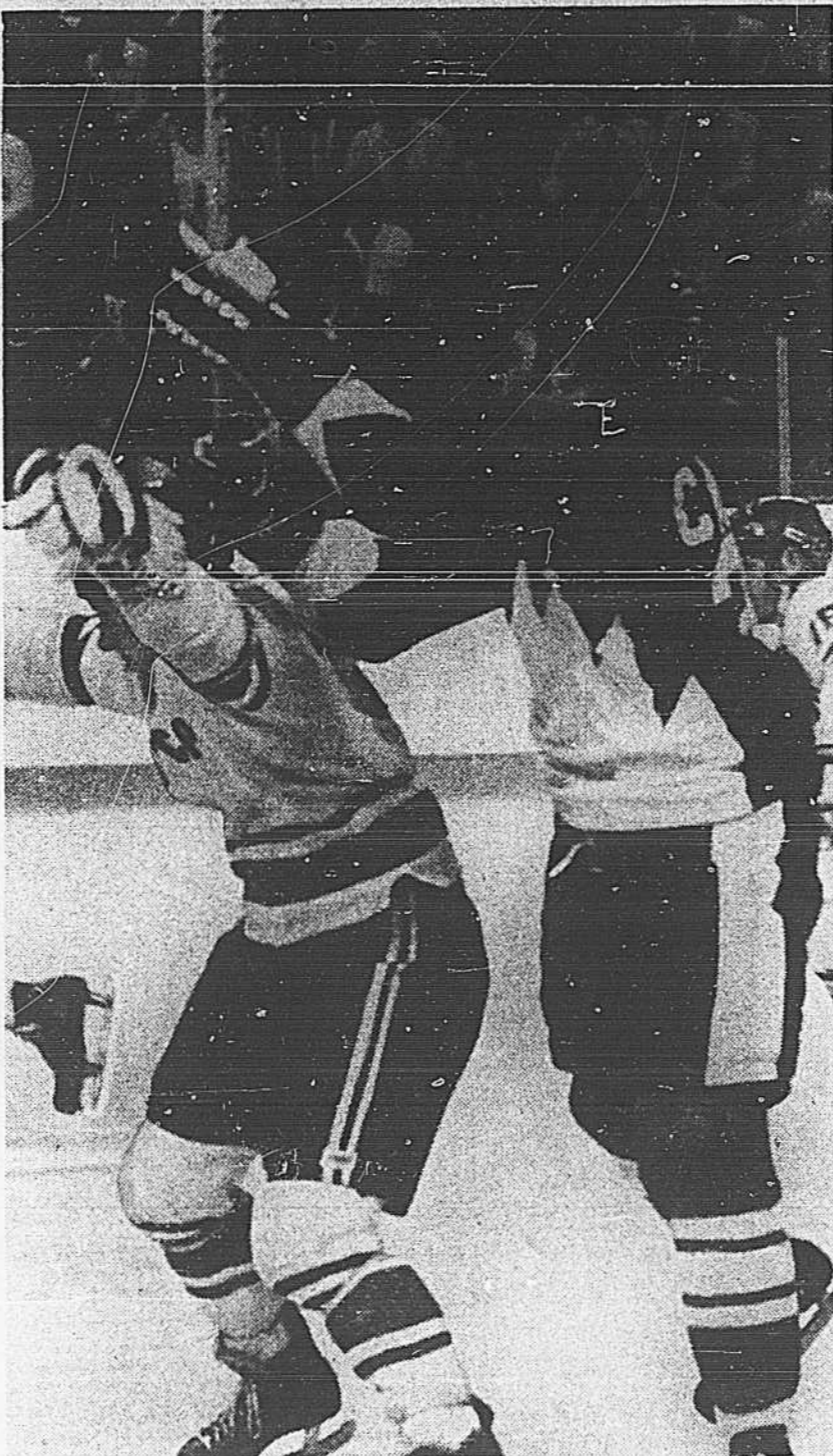


photo Robert Nadon, LA PRESSE

A défaut de les battre dans l'art du jeu...

Non seulement les Canadiens ont-ils refusé de serrer la main de leurs rivaux après le match, mais, dans la dernière minute, Guy Lapointe, que l'on voit à l'oeuvre ici, et Phil Esposito, quelques secondes plus tard, lorsque le jeu était arrêté, ont jugé bon de violenter leurs rivaux qui, eux, se sont abstenus de répliquer.

McCluskey gagne les 500-milles

ONTARIO, Californie (UPI) — Le vétéran Roger McCluskey a remporté hier la plus importante victoire de sa carrière de 23 ans lors des 500-milles de la Californie pour voitures de type d'Indianapolis disputés devant une foule de 161.240 spectateurs, malgré une température maussade qui a causé un arrêt de deux heures pendant la course.

Parti huitième sur une grille de 23 voitures, McCluskey, qui est âgé de 42 ans, a terminé un tour complet devant Mike Hiss. Tous deux pilotaient une McLaren-Offy.

Bill Vukovitch, sur Eagle-Offy, Sam Sessions, sur Coyote-Ford, et Mike Mosley, sur Eagle-Offy, ont complété l'ordre des cinq premiers de cette course qui complétait la triple couronne du USAC. McCluskey s'était auparavant classé 14e à Indianapolis et neuvième à Pocono.

Cette importante victoire de McCluskey survient à sa 16e course de 500 milles et à sa 12e année à titre de régulier sur le circuit du USAC. En fait, c'était seulement sa troisième victoire de championnat, ayant triomphé lors des 100-milles de Springfield, en 1968, et des 500-milles de Langhorne, en 1966.

McCluskey a pris la tête pour la conserver au 161e tour d'une course qui en comptait 200, lorsque Gordon Johncock a dû faire un arrêt à son puits pour faire le plein d'essence. Ce dernier est demeuré dans la lutte jusqu'au 170e tour, lorsqu'il est entré dans le mur.

Au tour de Sutherland

WINNIPEG (PC) — Bill Sutherland, un vétéran de cinq ans de la ligue Nationale, est devenu le huitième joueur du circuit Campbell à passer aux Jets de Winnipeg en signant un contrat avec cette équipe samedi.

D'autre part, le jeune Richard Grenier, qui s'alignait avec les Maple Leafs de Verdun la saison dernière après s'être illustré avec les Remparts de Québec, a apposé sa signature au bas d'un contrat que lui ont offert les Islanders de New York. Trois autres amateurs, Derek Kuntz, Donn McLaughlin et Ron Smith, qui jouait pour les Royals de Cornwall, ont imité son geste.

Rappelons d'autre part que l'Association mondiale vient d'insérer une poursuite de \$57 millions contre la ligue Nationale qu'elle accuse d'enfreindre les lois anti-trust, réclamant en plus "une injonction pour empêcher la prolifération de poursuites au sujet de la clause de réserve".

Egalité au golf

WETHERSFIELD (UPI) — En inscrivant chacun des rondes de 67, quatre coups sous la normale, Curtis Sifford et Ralph Johnston se sont hissés au premier rang de l'Omnium Greater Hartford et devançant Lee Elder et Dean Beaman par un coup grâce à leur total de 201.

Sifford, qui en est à sa quatrième saison sur le circuit, a dit qu'il avait éprouvé des problèmes avec les vents qui ont soufflé jusqu'à 35 milles à l'heure. Son seul problème majeur cependant est survenu au quatrième trou, une normale quatre de 404 verges, alors qu'il a enregistré son seul bogey de la journée. Johnston, lui, a enregistré quatre birdies et n'a commis aucun bogey.

"C'est mon meilleur total de la saison après trois rondes, a confié Sifford. Je n'essaie pas nécessairement de réaliser de bons scores. Je me suis décidé au début de la présente saison de simplement jouer le golf dont je suis capable et de ne pas me préoccuper des scores.

Elder plus confiant

Le Elder qui tente de devenir le premier Noir à se qualifier au Tournoi des Maîtres (la seule façon de le faire est de remporter une victoire sur le circuit), était sur un pied d'égalité avec les meneurs jusqu'au dernier trou.

Son coup d'approche a dépassé le vert et il a pris deux coups roulés pour un bogey. "J'ai bien puté aujourd'hui, sauf sur ce dernier trou, quand je me suis mal placé. Mais il y a toujours demain... Je frappe bien et je suis confiant, plus confiant que jamais," a-t-il commenté.

Ken Still est en cinquième place à 203, suivi d'un coup derrière de Lee Trevino.

Autre record pour Duhamel

TALLADEGA (AP) — Le Montréalais Yvon Duhamel a remporté, hier, le Grand National de Talladega, en Alabama, une des sept courses les plus importantes aux Etats-Unis.

Sur sa Kawasaki, Duhamel a conservé une moyenne de 110.44 milles à l'heure pour 200 milles établissant ainsi un nouveau record de la piste. Le record précédent était de 108.475 milles à l'heure.

Plus de 18.000 spectateurs ont assisté à cette victoire de Duhamel qui lui a rapporté plus de \$18.000.

Rappelons qu'aujourd'hui, Duhamel sera à la piste de Sanair.

sports FLASH

Hailwood vainqueur à Salzburg

SALZBOURG (UPI) — Le Britannique Mike Hailwood a accentué son avance en tête du championnat d'Europe de formules deux en remportant hier la course de Salzburg à la vitesse moyenne de 207.54 kilomètres à l'heure... il pilotait une Surtees, tout comme le Brésilien Carlos Pace, détenteur du deuxième rang... les Britanniques Dave Morgan et Graham Hill, sur Brabham, ont pris les positions suivantes.

Victoire du Ukraina

TORONTO (PC) — L'Ukraine de Toronto a défait le Heidelberg de St. Catharines 1-0 lors d'un match de la ligue Nationale de soccer disputé hier... Leo Dowhaluk a compté le seul but du match.

Keitzmann gagne avec 139

SAINT JOHN (Nouveau-Brunswick) — Le Sud-Africain Al Keitzmann a remporté l'omnium de Saint John avec un total de 139 coups, quatre de mieux que Jay Dolan et Gary Pitchford... Raymond Crevier, de Rimouski, a été le meilleur amateur à 146... Keitzmann en était à sa première victoire dans un tournoi... il a empoché \$700.

MacPhail et Houk réengagés

NEW YORK (PA) — Les Yankees de New York ont annoncé hier que le gérant Ralph Houk et le vice-président exécutif et gérant général Lee MacPhail avaient accepté des nouveaux contrats de trois ans avec l'équipe... on estime à \$75.000 par année le salaire de Houk.

Les Canadiens de Weyburn champions

EDMONTON (PC) — La Saskatchewan, représentée par les Canadiens de Weyburn, a défait les champions défendants, les Dynes de Richmond Hill, Ontario, par le score de 2-0, pour remporter le championnat canadien de balle molle senior.

Robillard et Corbin en tête

SHAWINIGAN — Après deux étapes de la fameuse Classique internationale de canots de la Mauricie, Claude Corbin, du Cap-de-la-Madeleine, et son équipier Luc Robillard, de Québec, occupaient encore la première place, hier.

Ils ont cependant perdu de précieuses secondes de leur confortable avance prise lors de la première étape. Les Américains Irwin et Steve Peterson n'ont plus que 47 secondes de retard au temps combiné. Ca se termine à Trois-Rivières cet après-midi.

McNeely victorieux

NAPIERVILLE — Tom McNeely, sur Corvette, s'est avéré le grand vainqueur du programme de courses d'accélération pour wheelstanders présenté hier à la piste de Napierville.

McNeely a défait le réputé Tom Maras, qui conduisait sa Chevelle, a trois reprises en autant de tentatives, atteignant la vitesse maximum de 117 milles à l'heure au bout du quart-de-mille, sur deux roues.

Roy Trevino, qui devait conduire une camionnette, et Pete Frech, une Duster, ont omis de se présenter...

Dans la catégorie compétition et modifiée, la victoire est allée à Charlie Hale, sur Barracuda, tandis que Claude Des Trois Maisons, sur Chevelle, et Robert Bannon, sur Ford Fairlane, triomphaient en classes super-production et production.

LES QUATRE SAISONS MASON DE SPORTS

annonces de

VENTE AVALANCHE '72

AUX 3 MAGASINS SUIVANTS

- LES GALERIES D'ANJOU
- PLACE BONAVENTURE
- CENTRE FAIRVIEW

30%

TOUTE VENTE FINALE

Des gens qui furent les premiers au Canada à vous présenter une vente d'accessoires de ski avec rabais jusqu'à

Mardi 5 sept. de 9.30 h.a.m. à 6 h.p.m.
Merc. 6 sept. de 9.30 h.a.m. à 6 h.p.m.
Jeudi 7 sept. de 9.30 h.a.m. à 9 h.p.m.
Vend. 8 sept. de 9.30 h.a.m. à 9 h.p.m.
Sam. 9 sept. de 9.30 h.a.m. à 5 h.p.m.

ATTENTION! N'attendez pas à la dernière minute. Bien que nous ayons prévu cinq jours de vente à rabais, pour atteindre le plus grand nombre de skieurs possible, ces aubaines sont tellement extraordinaires que nous croyons que notre stock ne durera pas.

Présente cinq jours de super aubaines en équipement de ski de choix. L'an dernier, notre **VENTE AVALANCHE** a eu un succès incroyable. Cette année il nous fallait encore plus de place. C'est pourquoi la **VENTE AVALANCHE '72** aura lieu dans nos 3 magasins. Place Bonaventure, Galeries d'Anjou et Centre Fairview. Plus tôt cette année, un concurrent dans le domaine du ski nous relançait sur notre propre terrain. Nous tenons à affirmer notre suprématie. **VOICI LA VENTE AVALANCHE '72**

COMMENT S'Y RENDRE:

- **PLACE BONAVENTURE:** Venez en train, en métro, en autobus ou en voiture. Facilités de stationnement.
- **Les Galeries d'Anjou** Venez en voiture, facilités de stationnement.
- **Centre Fairview**

Nous acceptons les cartes Chargex et Bancard-chex de clients qui s'identifient convenablement. Toute vente finale.

Rabais sur bottes, bâtons et vêtements de ski de marques réputées, pour hommes, femmes et enfants, dont Head, Rossignol, Pedigree, Bogner, Colin, Topher, Lange, Rossignol Allais Major, Four Seasons, Montant, Jantzen, Kastle, Munari, Ramy, Fusalp, Mossant, Hauser, Finski, Villom, Salomon, Caber

AUX PREMIERS ARRIVÉS Capuchons de fourrure ord. \$22 à 45 VENTE AVALANCHE \$5⁹⁹ et \$9⁹⁹	3000 paires de chaussettes de ski en laine et nylon helanca, talon renforcé. Toutes teintées et peintures. Prix courant 3.00 VENTE AVALANCHE \$1⁶⁹	1500 seulement Gourdes en peau Prix courant 5.00 PRIX AVALANCHE \$2⁹⁹	1500 seulement Tuques de ski. Feuille d'érable Prix courant 4.00 PRIX AVALANCHE \$2⁹⁹	Cols roulés Four Seasons Prix courant 7.00 PRIX AVALANCHE \$3⁹⁹	Pour hommes et femmes Blousons de ski en nylon de Topher Prix courant 7.98 - 10.00 PRIX AVALANCHE \$4⁹⁹ PATINS CCM 33% à 50% de rabais Anjou seulement	COIN DES PRIX AVALANCHE VÊTEMENTS DE SKI pour hommes, femmes et enfants Ord. \$25-\$55 PRIX AVALANCHE 99¢ - \$8⁹⁹	Bâtons de ski <table border="1"> <tr> <th></th> <th>Prix courant</th> <th>Prix avalanche</th> </tr> <tr> <td>Colin Falcon Alu</td> <td>6.00</td> <td>3.99</td> </tr> <tr> <td>Colin Camaro Alu</td> <td>10.00</td> <td>5.99</td> </tr> <tr> <td>Colin G.T. Alu</td> <td>12.00</td> <td>6.99</td> </tr> <tr> <td>Colin XKE Alu</td> <td>16.00</td> <td>9.99</td> </tr> <tr> <td>Colin équipe Nationale</td> <td>25.00</td> <td>12.99</td> </tr> </table>		Prix courant	Prix avalanche	Colin Falcon Alu	6.00	3.99	Colin Camaro Alu	10.00	5.99	Colin G.T. Alu	12.00	6.99	Colin XKE Alu	16.00	9.99	Colin équipe Nationale	25.00	12.99						
	Prix courant	Prix avalanche																													
Colin Falcon Alu	6.00	3.99																													
Colin Camaro Alu	10.00	5.99																													
Colin G.T. Alu	12.00	6.99																													
Colin XKE Alu	16.00	9.99																													
Colin équipe Nationale	25.00	12.99																													
1800 paires LUNETTES DE SKI Prix courant 3.00 à 4.00 PRIX AVALANCHE \$1⁵⁹	Bâtons Equipe nationale de ski Prix courant 25.00 PRIX AVALANCHE \$12⁹⁹	Bâtons de ski Alu Falcon, par Colin Prix ordinairement \$6.00 PRIX AVALANCHE \$3⁹⁹	1500 paires Nouveautés de Paris. Gants. Mitaines pour hommes et femmes. Prix courant 12.00 PRIX AVALANCHE \$6⁹⁹	800 paires Gants pour hommes et femmes feuille d'érable prix courant 14.00 et 15.00 PRIX AVALANCHE \$7⁹⁹	Skis St. Anton Fabriqués en Autriche par Kastle PRIX AVALANCHE \$24⁹⁹	Bottes de ski pour hommes et femmes <table border="1"> <tr> <th></th> <th>Prix courant</th> <th>Prix avalanche</th> </tr> <tr> <td>Munari Blue Star</td> <td>75.00</td> <td>39.99</td> </tr> <tr> <td>Choix de Lange 1971 Anjou seulement</td> <td>165.00</td> <td>79.99</td> </tr> <tr> <td>Head Challenger P.H.S.</td> <td>150.00</td> <td>54.99</td> </tr> <tr> <td colspan="3">Vaste choix de bottes Lange 1972 à prix spécial</td> </tr> <tr> <td>Lange Standard</td> <td>135.00</td> <td>59.99</td> </tr> <tr> <td>Lange Swinger</td> <td>135.00</td> <td>89.99</td> </tr> <tr> <td>Lange Professionnel</td> <td>165.00</td> <td>104.99</td> </tr> </table>			Prix courant	Prix avalanche	Munari Blue Star	75.00	39.99	Choix de Lange 1971 Anjou seulement	165.00	79.99	Head Challenger P.H.S.	150.00	54.99	Vaste choix de bottes Lange 1972 à prix spécial			Lange Standard	135.00	59.99	Lange Swinger	135.00	89.99	Lange Professionnel	165.00	104.99
	Prix courant	Prix avalanche																													
Munari Blue Star	75.00	39.99																													
Choix de Lange 1971 Anjou seulement	165.00	79.99																													
Head Challenger P.H.S.	150.00	54.99																													
Vaste choix de bottes Lange 1972 à prix spécial																															
Lange Standard	135.00	59.99																													
Lange Swinger	135.00	89.99																													
Lange Professionnel	165.00	104.99																													

Bottes Munari 1973
Pour hommes et dames



Comportant semelles moulées parallèles, large boucle, en plastique, robuste, ne se fendillent pas et sont imperméabilisées. Confortable et confortable vous d'offrir tout le support désiré. Tout ce que vous recherchez en fait de bonnes bottines de ski. Pour hommes et femmes dans toutes les peintures.

SUPER AUBAINE AVALANCHE \$39⁹⁹

BOTTE DE SKI HEAD CHALLENGER

Double botte de Fiberthane pour le skieur expérimenté et le coureur. Semelle de chlorure de polyvinyle inclinée avec talon surélevé convient pour grande inclinaison avant, articulation en accordéon. Boucles inférieures à vernier. Trois bandes supérieures en acier inoxydable accroissent le soutien latéral et la rigidité. Botte intérieure complète isolée de "Head-Liner" et de cellulose et aluminium, bandes de course, inscription orange sur la languette.

Ord. \$150 **PRIX AVALANCHE \$54⁹⁹**

NOUVEAUTÉ 1973 HEAD ROYAL

Le novice très sérieux ou le skieur expérimenté seront enchantés du royal métal verre. Des strates de fibre de verre, de caoutchouc et d'aluminium réunies pour former un ski au côté droit d'une grande souplesse et d'une élasticité uniforme pour rester en tête de file. Garantie de 2 ans.

Ord. \$160 **PRIX AVALANCHE \$89⁹⁹**

NOUVEAU MODÈLE ROSSIGNOL '73
ALLAIS MAJOR EN FIBRE DE VERRE

L'authentique ski Allais, conçu par le grand Emile Allais, a une fiche de succès impressionnante et de victoires tant au slalom géant qu'à la descente. Voici que pour la première fois on vous offre ce nouveau modèle en fibre de verre. Il dispose d'éléments amortisseurs supérieurs, d'une souplesse accrue de la spatule en plus d'une maîtrise supérieure de la torsion de sorte qu'il donne d'excellents résultats sur neige profonde, tout en assurant de remarquables performances sur neige battue. Un ski toutes fins convenant au débutant comme au skieur averti. Garantie d'un an.

Prix courant \$170.00 SUPER AUBAINE AVALANCHE \$99⁹⁹

SUPER AUBAINES AVALANCHE pour hommes

300 seulement, vestes de course	FOUR SEASONS \$22.99
400 seulement, chandails	FOUR SEASONS \$19.99
500 pantalons "doublés"	FOUR SEASONS \$10.99

pour dames

350 seulement, ensembles comprenant veste et "doublés"	FOUR SEASONS \$34.99
300 seulement, ensembles comprenant veste et "doublés"	FOUR SEASONS \$34.99
500 seulement, chandails-mode	FOUR SEASONS \$17.99

Les vestes et pantalons de ski sont en nylon imperméable de haute qualité et sont la valeur grâce à une doublure intégrée isolante en polyuréthane. Couture et fabrication soignées. Les chandails sont en laine à 100% tricot entièrement doublé. Ces articles sont des répliques exactes de vêtements haute couture. Vous d'intermédiaires, aubaines portant la garantie officielle de satisfaction ou argent rendu de la Boutique Les Quatre Saisons Mason de Sports.

Capuchons de fourrure

	ORD.	PRIX AVALANCHE
Cossack Lynx	22.00	12.99
Opposum	26.00	14.99
Pattes de lynx	35.00	18.99
Loup décoloré	45.00	24.99
Chat-Lynx	22.00	12.99

VESTES DE SKI POUR HOMMES

Mossant	\$90-\$105	29.99-69.99
Fusalp	\$85	53.99
Bogner	\$95-\$140	63.99-76.99
Pedigree	\$30-\$40	15.99
Topher	\$35 à \$55	17.99-27.99

PANTALONS DE SKI POUR HOMMES

	Prix courant	Prix avalanche
Feller	85.00	49.99
Pedigree	40.00	24.99
White Stag	40.00	24.99

Anorak de ski pour dames
Modèles européens 1972

	PRIX COURANT	PRIX AVALANCHE
Divers modèles Mossant	60.00 - 105.00	39.99 - 69.99
Divers modèles Fusalp	85.00	53.99
Divers modèles Bogner	95.00 - 140.00	63.99 - 76.99
Divers modèles Topher	25.00 - 40.00	18.99
Divers modèles Pedigree	25.00 - 40.00	17.99 - 25.99
Divers modèles White Stag	35.00	21.99

Pantalons de ski pour dames
Modèles canadiens et européens 1972

	PRIX COURANT	PRIX AVALANCHE
Feller	80.00	49.99
Bogner	95.00	49.99
Topher	40.00	24.99
Pedigree	35.00	21.99
White Stag	40.00	24.99

DEUX OFFRES REMARQUABLES

ROSSIGNOL ALLAIS MAJOR

Ski Rossignol Allais Major	170.	VENTE AVALANCHE \$129⁹⁹
Fixations Salomon 404	37.	
Bâtons Colin	15.	
	222.	

HEAD ROYAL

Ski Head Royal	160.	VENTE AVALANCHE \$114⁹⁹
Fixations Salomon 404	37.	
Bâtons Colin	10.	
	207.	

CHANDAILS DE SKI pour dames et messieurs

Topher \$25-\$55	\$14.99-\$26.99
Montant \$40-\$55	\$26.99-\$32.99

VÊTEMENTS DE RECHAUFFEMENT pour dames et messieurs

PRIX AVALANCHE \$10⁹⁹

Skis en métal et verre

Un choix raisonnable de skis Rossignol, Dynastar (Allais Major Métal, Nancy Green Jr., North Star métal/Verre et autres marques) à prix très intéressants.

Jusqu'à **50%** de rabais

Ensemble spécial ski de fond

Ski de fond Finski (fabrication suédoise)
Fixation Head-Touring
Bâtons pour ski de fond

PRIX AVALANCHE \$39⁹⁹

Skis Head 720

Carres embouties semi-élastiques montées sur le dessous. Âme de sapin catégorie marine, revêtement d'alliage d'aluminium type aviation, base de polyéthylène jaune de haute densité et couche amortissante de caoutchouc. Fini supérieur phénoménale refinishable, fini plastique phénoménale noir sur les côtés.

Dr. \$185 **PRIX AVALANCHE \$124⁹⁹**

Au rayon des enfants

Ski Kastle Apollo GT **PRIX AVALANCHE à compter de 16⁹⁹, 25⁹⁹**

- Lamelles multiples sur lames de polyéthylène
- Spatule et talons protégés
- Dessus orange et bleu en plastique
- Toutes tailles

	Ord.	Prix
Bottes de ski Caber Jr	45.00	29.99
Colin, Jr Racer	4.00	2.99
Colin Jr Team	5.00	3.49
Veste Topher Jr		
Colin, vêtement de réchauffement	17.00	7.99
Colin, pantalon alliant par-dessus la botte		21.00

